SUPPLÉMENT
A LA PREMIERE PARTIE
DU
CATALOGUE
DES LIVRES
DE LA BIBLIOTHEQUE
DE FEU M. LE DUC
DE LA VALLIERE.

DONT la vente ſe fera, ſans autre délai, le lundi 12 Janvier 1784, dans la grande ſalle de l'Hôtel de Bullion, rue Plâtriere.

A PARIS,
Chez GUILLAUME DE BURE FILS AÎNÉ,
Libraire, quai des Auguſtins.
M. D C C. L X X X I I I.

CONSULTAZIONE

17.2.8.

~~Bibl. fasc. 939~~

AVERTISSEMENT.

Voici la traduction fidele d'un article qu'on lit dans le Journal Anglois, intitulé : A New Review; with literary curioſities, and literary intelligence, for febrnary, 1783 by Henry Maty, A. M. Secretary to the Royal Society, and Under Librarian at the British Muſeum. London, 1783. in 8. page 160.

« L'avis ſuivant, relatif au Catalogue de M. le « Duc de la Valliere, m'a été communiqué par « M. L'Abbé Rive, qui m'autorise a le ren- « dre public.

« Le Catalogue aura deux parties rédigées par « deux différents Libraires. Celui des livres les plus « curieux & les plus rares, par M. De Bure le « jeune, (il faut lire l'aîné) & celui des livres or- « dinaires par M. Nyon l'aîné.

« La partie de M. De Bure, qui contiendra « deux ou trois volumes in 8. devoit être publiée « dans le mois de Janvier, c'eſt pourquoi elle ne « tardera pas à paroître. L'autre ſera miſe au jour « dans quelque temps.

« Auſſitôt que les deux parties ſeront publiées, « M. l'Abbé Rive, qui croit avoir de grands ſujets « de ſe plaindre des Libraires, ſe propoſe de faire « un Commentaire critique ſur chacun de leurs « Catalogues; cet ouvrage formera pluſieurs volu-

« mes in 8. En même temps il me prie d'informer « le public que, s'il eût fait le Catalogue (comme « effectivement il ſembloit en avoir le droit, « ayant été le GARDE de la Bibliotheque) il avoit « intention de l'exécuter ſur le plan ſuivant.

« Il auroit donné un modele de l'écriture de « chaque manuſcrit, & du type de chaque livre « imprimé, avec le nombre des pages de chacun, « le nombre des lignes de chaque page, la forme « des caracteres des livres imprimés & manuſcrits, « & s'ils ſont ſur une ou ſur deux colonnes. Il nous « auroit dit quels ſont les chiffres, les ſignatures, « les dates, les noms des Ecrivains & des Impri- « meurs que chaque livre contient; & dans le cas « où les livres auroient été ſans aucunes de ces « marques, il auroit copié les deux premieres « lignes.

« En rendant compte de chaque manuſcrit, il « ſeroit entré dans des détails ſur les manuſcrits « ſemblables qui exiſtent; & ſur chaque livre im- « primé, il auroit donné une liſte des éditions & « le nombre des exemplaires que l'on a tirés de « chacune.

« En outre il y auroit eu une critique conciſe de « chaque ouvrage qui l'auroit mérité, & un exa- « men des notices qui en auroient été faites par les « Savants qui ont écrit ſur la Bibliographie & la « Typographie.

« Cet ouvrage, qui eſt une continuation de ce « qui avoit été commencé d'abord, & enſuite « abandonné par les héritiers de M. le Duc de la « Valliere, exiſte; & dans le cas où l'on trouvera « des Souſcripteurs, cet ouvrage ſera imprimé. « En même temps M. L. R. DESIRE QU'ON SACHE « QUE LA BIBLIOTHEQUE ABONDE EN EXEMPLAIRES « DE LIVRES IMPARFAITS (achetés ſuivant l'uſage « ordinaire dans le deſſein de faire de deux ou « trois mauvais exemplaires un bon.) Quoique « l'on doive s'attendre que les livres ſeront colla- « tionnés par les Libraires, il convient que les « acheteurs y regardent de près.

Nous donnons la traduction de cet avis, afin de prévenir ceux qui l'auront lu, & qui ont le deſſein d'acheter des livres à la vente de M. le Duc de la Valliere, de ne pas s'en rapporter, comme cela pourroit arriver, à ce que dit ici M. l'Abbé Rive, peut-être avec de très bonnes intentions, mais avec un zele qui a paru à toutes les perſonnes judicieuſes plus indiſcret que réfléchi. Si à cet égard M. l'Abbé Rive paroît avoir porté beaucoup trop loin la délicateſſe, il a du moins ſenti toute la reconnoiſſance qu'il doit à la mémoire de M. le Duc de la Valliere, pour les diſpoſitions que ce Seigneur a faites en ſa faveur

avant & après ſa mort. Car c'eſt probablement par un pur effet de cette reconnoiſſance que ce ſavant *Bibliognoſte* a eu la prudence de ne pas annoncer dans ſon Proſpectus (1) que les figures enluminées qu'il devoit publier, & qui ont paru depuis quelque temps, ont été faites d'après les ſuperbes miniatures des manuſcrits de la Bibliotheque de M. le Duc de la Valliere. Le motif de ſon ſilence eſt très louable. M. l'Abbé Rive, dont la ſcience s'étend, comme il le fait entendre modeſtement, ſur tous les objets des connoiſſances humaines, ſait trop bien juger de l'art du deſſin & de la peinture, & de toutes les parties qu'il embraſſe, pour ne pas ſentir le tort irréparable qu'il auroit fait à la valeur des manuſcrits précieux dont il a été long-temps le Garde, ſi l'on eût jugé de la beauté des originaux par les prétendues copies qu'il en a fait faire aux frais des ſouſcripteurs. Il a reconnu, avec ſa ſagacité ordinaire, combien ces copies étoient informes & s'éloignoient du naturel & de la vérité des originaux; & c'eſt sûrement dans la crainte qu'on ne crût que les originaux étoient auſſi mauvais que les copies qu'il en publioit, que M. l'Abbé Rive n'a pas voulu avouer

(1) Proſpectus d'un ouvrage propoſé par ſouſcription par M. l'Abbé Rive. in 12. 1782.

que ſes enluminures étoient faites d'après les belles & précieuſes miniatures des manuſcrits de M. le Duc de la Valliere. Il faut croire que ſans cette crainte, qui malheureuſement eſt trop bien fondée pour ſes ſouſcripteurs, il n'auroit pas oublié de ſe conformer au beau précepte d'un ancien, qui preſcrit comme une choſe honnête & louable à tous les copiſtes, imitateurs & compilateurs, de nommer publiquement ceux dont ils empruntent quelque choſe. *Eſt enim benignum & plenum ingenui pudoris, fateri per quos profeceris*, ... On eſt d'autant plus étonné que M. l'Abbé Rive n'ait pas ſuivi rigoureuſement ce précepte, qu'il connoiſſoit, puiſqu'il dit dans ſon Proſpectus in 12. page 52 : « Y a-t-il rien de ſi noble, que de faire « honneur aux autres de ce qu'on tient d'eux? « *Ingenuum eſt confiteri per quos profeceris.* Cette « belle maxime d'un des plus célebres Comiques « latins devroit être écrite en lettres d'or dans le « cœur de tous les Ecrivains ». Il eſt vrai qu'il rapporte ce paſſage d'une maniere très infidele, & que par une étrange bévue bien difficile à pardonner à un homme qui ſe croit infaillible, & qui releve avec tant de fiel & d'aigreur les plus légeres fautes, il attribue à un des plus célebres Comiques latins (Poëte par conſéquent) ce paſſage qui ne peut être & n'eſt en effet que d'un Auteur qui a écrit

en proſe. M. l'Abbé Rive peut bien dire à cet égard qu'il a fait, comme le Bourgeois Gentilhomme, de la proſe ſans le ſavoir.

Quant aux plaintes qu'il prétend avoir à former contre nous, nous y répondrons lorſque nous en connoîtrons le ſujet, & qu'il nous paroîtra mériter notre attention. D'après la connoiſſance que nous avons de la maniere de raiſonner de M. l'Abbé Rive, nous n'aurons pas même un grand mérite à réfuter ſolidement ſes objections, qui ne ſont la plupart que de ſimples aſſertions ſans preuves, propoſées avec une confiance qu'on auroit à peine ſi l'on étoit sûr d'avoir trouvé la vérité. En attendant, nous croyons devoir prévenir ici le public, contre les ſuggeſtions inſidieuſes de M. l'Abbé Rive, & déclarer que MADAME LA DUCHESSE DE CHÂTILLON, SEULE ET UNIQUE HÉRITIERE DE M. LE DUC DE LA VALLIERE, SON PERE, M'AUTORISE A DIRE ET A PUBLIER « qu'elle n'a « nulle connoiſſance d'autres Catalogues de la « Bibliotheque, que ceux faits par MM. de Bure « & Nyon (2), & qu'elle déſavoue tout autre « qui pourroit paroître.

Les obſervations de M. l'Abbé Rive au ſujet

(2) La ſeconde partie du Catalogue, rédigée par M. Nyon l'aîné, paroîtra dans quelque temps.

des

des livres imparfaits, tombent d'elles-mêmes ſi l'on ſe rappelle que nous avons eu l'attention d'annoncer dans notre Catalogue, ainſi que dans ce Supplément, tous ceux que nous avons trouvés ou gâtés ou imparfaits. Mais pour détruire juſqu'au moindre ſoupçon, & ne laiſſer aucune inquiétude à cet égard, on donnera au public, & particulièrement aux acquéreurs, toutes les facilités pour examiner & pour collationner les livres avant & pendant tout le temps de la vente, & l'on reprendra ſans aucune difficulté tous ceux qui ſeront incomplets.

On peut voir auſſi, en liſant notre Catalogue, que le plan de M. l'Abbé Rive a été rempli toutes les fois que l'importance ou la rareté des livres que nous décrivions a paru mériter quelques détails. Les nouvelles additions que nous publions feront mieux connoître pluſieurs articles qui demandoient de plus amples éclairciſſements, & que le peu de temps que nous avons eu ne nous avoit pas d'abord permis de donner.

Au reſte, nous ne pouvons qu'applaudir au zele infatigable du docte *Bibliognoſte*, M. l'Abbé Rive, qui ne laiſſe échapper aucune occaſion de faire part à l'Europe de ſa profonde érudition & de ſes vaſtes connoiſſances bibliographiques. Nous ne doutons pas même que le public, qui prend,

comme tout le monde ſait, un très vif intérêt aux Catalogues & aux Notices de livres, ne reçoive avec autant de plaiſir que de reconnoiſſance le projet piquant, & ſur-tout très neuf, de faire un Commentaire critique en pluſieurs gros volumes in octavo, ſur un ſimple *Catalogue de livres à vendre*.

Nous venons de nous appercevoir que, pendant l'impreſſion du Catalogue, on a égaré la carte ſur laquelle étoit écrit le titre de la PREMIERE ÉDITION de *Apollonii Rhodii Argonauticon libri IV. cum ſcholiis græcis. Florentiæ*, 1496. in 4. v. f. d. ſ. tr. & que par conſéquent ce livre n'eſt point indiqué dans le Catalogue. Nous prévenons que cet exemplaire qui eſt très beau, & que nous avons acheté pour M. le Duc de la Valliere 12 livres ſterlings, à la vente de M. le Docteur Askew, faite à Londres en 1775, ſera vendu après le N°. 2390.

SUPPLÉMENT

SUPPLÉMENT
A LA PREMIERE PARTIE
DU
CATALOGUE
DES LIVRES
DE LA BIBLIOTHEQUE
DE FEU M. LE DUC
DE LA VALLIERE.

THÉOLOGIE.

128 LES Figures du Vieil Teſtament et du Nouuel.

Edition très précieuſe, parcequ'elle renferme 40 figures en bois, de la grandeur de la page, leſquelles ont été gravées d'après celles du livre en planches de bois, connu ſous le nom de la Bible des Pauvres, ou Hiſtoire de l'Ancien & Nouveau Teſtament. Ces figures imprimées avec le texte,

ſont accompagnées d'un diſcours en proſe, tiré de la Bible ; & imprimé ſur deux colonnes, & portent 7 pouces 9 lignes de hauteur, ſur 6 pouces 4 lignes de largeur. Le volume contenant 99 feuillets, eſt terminé par la ſouſcription ſuivante :

Cy finiſt ce preſent liure Intitule le regard des deux teſtamens Imprime a Paris pour anthoine verard marchant libraire demourant a paris pres loſtel dieu deuant la rue neufue noſtre dame a lenſeigne ſaint Jehan leuãgeliſte, ou au palais au premier pillier Deuant la chappelle ou len chante la meſſe de meſſeigneurs les preſidens.

On voit au bas la marque de Verard, ſuivie de cette note, écrite en *ancienne bâtarde* du XVI ſiecle :

Anthoine Verard libraire de paris. A donne ce pñt liure au monaſtere de Cleruaulx le xxe de mars mil v^c et õze. Priez Dieu por luy.

Cette note peut ſervir à fixer la date de cette édition.

148 Senſuit le liure de Jheſus.

Cet ouvrage eſt imprimé dans le grand Compoſt & Calendrier des Bergers, dont deux éditions ſont annoncées ſous les N°s 1516 & 1517.

202 Super Mathæi Evangelium Alberti magni notula.....

Le volume d'où ce Traité a été tiré, eſt annoncé au N° 4774. Il finit préciſément à la ſignature L ; il a le même nombre de lignes dans les pages entieres, & eſt imprimé avec les mêmes caracteres.

228 Sulpitii Severi ſacræ hiſtoriæ libri duo.

On annonce ſur le titre : *rerum & uerborum copioſus Index*,

qui manque dans pluſieurs exemplaires que nous avons examinés de ce livre. Il eſt vraiſemblable que cet *index* n'a jamais été imprimé.

Le traité ſur la Liturgie, extrait de différents Auteurs, qui commence à la page 152, n'eſt pas proprement un *Appendix* à la Meſſe latine de *Francowitz*, mais peut lui en tenir lieu.

On apprend dans un Avis au Lecteur les raiſons qui ont porté à placer cet Appendix à la fin de l'hiſtoire de Sulpice Sévere.

Quo plenior ſit nonnihil hac Hiſtoriola, uolumenq; iuſtiorem magnitudinem ſortiatur, operæ precium duximus, quaſdam deſcriptiones rituum ac forma religionis huc apponere, quo ſimplicitas, ſinceritasque religionis primitiuæ Eccleſiæ tanto clarius certiuſque ab omnibus ueritatis cupidis perſpiciatur.

307 Heures de Henri III. &c.

Dans le livre que tient dans ſes mains Henri III. repréſenté ſur la couverture de ce livre, les lettres qui ne forment aucuns mots, & dont nous ignorons la ſignification, ſont : INIIMO SAPIR TI IDO.

347 Canones & Decreta Concilii Tridentini.

Cette édition eſt la premiere. Il y a pluſieurs marques qui la diſtinguent de la ſeconde qui porte la même date, & qui a été miſe au jour par le même Paul Manuce. Nous n'en indiquerons que les ſuivantes, qui ſuffiront pour en connoître la différence.

1°. La date de l'originale eſt marquée ainſi : M. DLXIIII. & celle de la ſeconde édition porte : MDLXIV.

2°. Dans la premiere édition les pages ſont chiffrées en

chiffres romains, au lieu que dans la ſeconde elles le ſont en chiffres arabes juſqu'à la page 12.

3°. Il y a ſur le titre de la ſeconde édition : *Editio ſecunda.*

387 E Magno Baſilio : Leon. Aretini traductio.

C'eſt le traité de S. Baſile *de liberalibus ſtudiis.* On peut regarder cette edition comme la premiere.

477 S. Auguſtini de Doctrina Chriſtiana liber quartus. (*Moguntiæ, Joann. Fuſt.*)

On trouve une deſcription & un détail très curieux de cette rare édition du quatrieme livre de la Doctrine Chrétienne de S. Auguſtin, dans les Mémoires de Trévoux, Juin 1765, pag. 1454 — 1473. On y apprend que cette édition eſt non-ſeulement précieuſe par ſa grande antiquité; mais encore par un texte pur & correct qu'elle renferme.

922 Diſputa di M. Bern. Ochino.

Ce numéro & les trois ſuivants ſe ſont dérangés pendant l'impreſſion. Le N°. 924 doit être placé après le N°. 922, & le N°. 925 après le N°. 923 ; l'un contient l'ouvrage en langue originale, & l'autre la traduction latine.

997 Le Raſoir des Raſez.

Il y a dans le même volume deux autres traités fort rares, ſavoir :

1. Sac pour le Pape de Rome, ſes Cardinaux, Eveſques, Abbés, Moynes & Maiſtres de la Sorbonne contre Jeſus Chriſt & ſes Apôtres, &c. 1561. in 8.

2. La Polymachie des Marmitons en laquelle eſt amplement deſcrite l'ordre que le Pape veut tenir en l'armée qu'il

veut mettre ſus pour l'enlevement de ſa Marmite, avec le nombre des capitaines & ſoldats, qu'il veut armer pour mettre en campagne. *Lyon*, 1562. in 8.

1329 Decor Puellarum. *Venetiis*, 1461. *pour* 1471.

Trompés par le R. P. Fabricy, nous avons aſſuré mal-à-propos que ce livre ne devoit contenir que 117 feuillets. Ce ſavant Dominicain, dans une lettre datée de Rome le 13 Avril 1780, adreſſée à M. l'Abbé de S. Léger, & imprimée dans le Journal des Savants de la même année, a relevé à tort M. De Bure le jeune, qui en a annoncé 118 dans ſa Bibliographie. Ce livre doit renfermer réellement ce nombre de feuillets. M. Girardot de Préfond, cet amateur connu, nous a fait obſerver que le feuillet qui manque dans preſque tous les exemplaires, ainſi que dans celui de M. le Duc de la Valliere, eſt le neuvieme, commençant par : *auanti la fua.*

1373 Libro che tracta di Mercatantie...

Cette édition a des ſignatures qui ne commencent qu'à la lettre *f.*

1383 Tractato diviſo in quatro libri....

Il y manque le premier feuillet.

1425 Déclamation contre l'erreur des Maleficiers.

Imparfait de la ſignature A.

1510 Rei ruſticæ Auctores.

Il y manque au commencement les *enarrationes priſcarum vocum*....

1624 Pauli Jovii de Piſcibus Marinis liber.

Cet ouvrage eſt le même que celui qui eſt annoncé au N° 1628, ſous un titre différent.

1707 Regimen Sanitatis.....

Il y manque le premier feuillet.

1728 And. Cæſalpini quæſtionum Peripateticar. lib. V.

Cet exemplaire, annoncé dans quelques exemplaires du Catalogue, comme imparfait, ne l'eſt point; il eſt au contraire très beau.

1777 Tripus Aureus.

Imparfait de deux feuillets dans la ſignature A.

1837 Prophéties de Noſtradamus.

Cette édition eſt l'original & fort rare; elle ne contient que quatre centuries.

2001 Cleri totius Romanæ Eccleſiæ ſubjecti, habitus....

Il manque dans les pieces préliminaires deux feuillets.

2151 Linguarum duodecim alphabetum.

Nous obſerverons qu'à la ſuite de cet ouvrage ſe trouve celui du même Poſtel, intitulé: *Guilielmi Poſtelli de originibus, ſeu de hebraicæ linguæ & gentis antiquitate, liber.* Pariſiis, Leſeuyer. in 4.

2176 Sexti Pompeii Feſti de verborum ſignificatione liber. *Mediolani*, (*Ant. Zarotus.*) 1471.

On n'apperçoit aucunes traces de *Pontuſeaux* dans le

Digitized by Google

papier de cette édition, ainſi que dans celui de preſque toutes les éditions ſorties des preſſes de Zarot à Milan; mais on découvre des *Vergeures* qui peuvent ſervir à connoître les formats des différentes éditions de cet Imprimeur. Ainſi, le *Pompeius Feſtus* de 1471. le *Juvenal* de 1479, N° 2525. la *vita di San Franceſco* de 1477, N°. 4755. le *Quinte Curce* de 1481, N°. 4839, doivent être regardés comme de format in 4. parceque les vergeures, en ſens contraires aux pontuſeaux, inviſibles dans ce papier, y ſont perpendiculaires. De même le *Pomponius Mela* de 1471, N° 4488, eſt de format in 8. & non in 4. parceque les vergeures ſe préſentent horizontalement. Le papier de cette édition reſſemble preſque à du papier-vélin.

Un autre moyen de diſtinguer l'in fol. d'avec l'in 4. & l'in 8. c'eſt de faire attention à la marque du papier, qui ſe trouve au milieu du feuillet dans tout in fol. dans le fond du volume dans tout in 4. & enfin au haut du feuillet dans tout in 8.

2230 Alberti de Eyb Margarita poetica.

Cette édition ne contient que le texte, par conſéquent on y a ſupprimé une partie conſidérable, intitulée dans d'autres éditions : *Autoritates diverſorum oratorum virorum ..... quibus omnem noſtram epiſtolandi rationem & dicendi modum corroborare, exornare & maxime amplificare poſſumus.*

2280 M. Tullii Ciceronis Officiorum libri tres.

Cet exemplaire eſt très précieux, pateequ'il eſt celui qui a été préſenté à George de Bade, Evêque de Metz, auquel l'édition eſt dédiée. Ses armes avec croſſe d'or, ſont peintes dans la miniature. Il portoit d'or, à la bande de gueules, chargée de trois allerions d'argent, qui eſt auſſi Lorraine.

2454 Mauri Servii Honorati commentarius in Bucolica Virgilii incipit.

Le titre que nous avons rapporté n'indique que les commentaires de Servius sur les Bucoliques de Virgile ; mais le volume contient aussi ceux sur les Géorgiques & l'Enéide. Cette édition paroît assez ancienne pour être la premiere ; il faut la placer avant celle de Milan 1475. N° 2435.

2446 Q. Horatii Flacci opera.

Il n'y a dans cette édition ni les Satytes ni les Epîtres d'Horace.

2491 Le grand Olympe.

Otez dans ce titre & le suivant : *de Thom. Vallois... Par Colard Mansion.* Cette traduction est faite sur les Métamorphoses d'Ovide, & ne contient aucune Allégorie.

2539 Domitii Calderini commentarii in Martialem. 1474.

Il y a au commencement du volume sept feuillets qui se trouvent doubles dans cet exemplaire ; ils contiennent une Epître Dédicatoire de Calderin à Jean-François, fils de Louis, Prince de Mantoue, une Dédicace du même à Laurent de Médicis, la vie de Martial, & une seconde Epître de Caldetin au même Laurent de Médicis.

2626 Actii Synceri Sannazarii de partu Virginis libri tres.

Manquent la signature A iii, les deux premieres pages de la signature H, & la signature K.

2644 Genethliacum Claudii Doleti.

Cet exemplaire est précieux, parcequ'il contient des additions

tions MSS. faites par l'Auteur lui-même ; elles consistent en 29 vers, écrits sur des feuillets séparés.

2652 Sebastiani Brant stultifera navis.

Il manque le fol. coté LX qui contient une fig. libre. Cette édition, quoiqu'elle porte la même date que la précédente, est néanmoins différente.

2674 Humanæ salutis monumenta.

Cet ouvrage est recommandable par 70 très belles figures gravées en taille-douce, dont il est enrichi. On voit sur le frontispice un P & un H. Christ dit que ces figures passent pour être de Pierre Hus.

2679 Joannis Reuchlin Sergius.

Il y manque les pag. 3 à 6.

2688 Recueil de différentes pieces.

Il y manque les deux premiers feuillets. Ce recueil a été publié sous le titre de *Capricci*. L'Auteur se nommoit *Georgio Aglione d'Asti*. Cette édition est la premiere.

2710 Vie & miracles de la Vierge.

Nous avons collationné ce MS. sur quatre autres MSS. qui contenoient les mêmes miracles, & nous n'en avons trouvé aucun aussi complet. Les miracles y étoient copiés dans un autre ordre. Voici le détail de notre MS. qui doit être regardé comme très précieux, à cause de la beauté de son exécution & du nombre des pieces qu'il renferme. Il est à propos d'avertir qu'une partie des sommaires déja rapportés dans le Catalogue, ayant été copiée d'après la table, quelques-uns différent de ceux qui sont écrits en tête de chaque miracle.

1. Ci commence la genealogie noſtre dame en roumans. (318 vers.)

Qui auoir dire paine met
Folie fait ſil ſentremet.

2. Ci commence la natauite noſtre dame. (1012 vers.)

En lonneur dieu et en memoire
De la haute dame de gloire.

3. Ci commence la natauite jheſu chriſt. (1876 vers,)

Qui uielt oir la verite
De la ſainte natiuite

4. Ci commence la cainne noſtre ſeigneur. (1078 vers.)

Seigneur qui dieu amez entendez bonnement
Ce que diex fiſt pour nous ne fait nous pour parent.

5. Ci commence li regres de la mere jheſu criſt. (370 vers.)

Mout fu la mors peſme et oſcure
Et la doleurs peſanz et dure.

L'Auteur de ces cinq pieces n'eſt nommé dans aucun endroit.

Premier livre des Miracles de la Vierge.

Ci commence le ptologue ſeur les myracles noſtre dame que gautiers prieus de ui moines de ſaint maart tranſlata.

A la loenge et a la gloire
En tamenbtance et en memoire
De la roine et de la dame
Cui ie commant mon cors et mame
A iointes mains ſoir et matin
Mitacles que truis en latin
Tranſlatet uoel en rime et meure
. . . . .

L'Auteur ſe nomme vers la fin :

La mere dieu quj eſt la lime
Que tout eſcure et tout eſlime
Eſcurer daint et eſlimer
Por ſes miracles biau rimer.
La langue gautier de coinsj
Qui por ſamor commence einsj.

Ce Prologue contient 496 vers ; il eſt ſuivi de 7 chanſons en l'honneur de la Sainte Vierge, dont les premieres ſtrophes ſont notées en muſique. On trouve enſuite la table des miracles de la premiere partie, qui en contient 35, ſavoir :

1. Comment theophilus vint a penitance. (2078 vers.)

Pour chaus esbarre et deporter
Qui ſe deportent en porter.

2. Dun archeueſque qui fu a tholete. (2342 vers.)

Un archeueſque eut a tholete
Qui mena uie ſainte et nete.

. . . . . .

L'Auteur nous apprend dans cette piece qu'il avoit eu un Oncle, Prieur de S. Médard de Soiſſons :

Coment ceſte auenture auint
Quand vj de ſaint maart reuint
Ceſte pucele glorieuſe
Ceſte pucele precieuſe
Ciſt clers ſaphirs cis eſcharbouçles
Souent me conta vns miens oncles
Uns grans ſires que prieur vj
Er de ſaint maart et de vj
Jl giſt a luis ſaint beneoit
De dieu ſoient cil beneoit.

Quelques vers plus bas en parlant d'un Raoul, Abbé à Yi-ſur-Aiſne ; il dit :

Son nom me diſt li abbes miles
Li plus doz clers que i onques vi.

Cet Abbé Miles qui avoit été de la connoiſſance de Gautier de Coinſi, étoit sûrement Miles de Baſoches, Abbé de S. Medard de Soiſſons, fils de Gervais, Seigneur de Baſoches. Il mourut l'an 1161.

On trouve plus loin :

Prent auec toi ſainte eriſtine
Dont rimoiaj lautran liſtoire.

Cette vie de Ste. Chriſtine que Gautier dit ici avoir rimée, exiſte, & conſiſte en environ 3970 vers alexandrins.

3. Del enfant a vn gui qui ſe ereſtiena. (142 vers.)

A bohorges ce truis liſant
Dun giv uerrier meſdiſant

4. De la taulete en coi lymage de la mere dieu eſtoit paintej (92 vers.)

Un bel myracle nos reeite
Saint Jheromes qui nous eſcite
A la pucele bien amer.

5. De vn prouoire qui toz iors chantoit ſalue la meſſe de noſtre dame (92 vers.)

Un myracle truis dun prouoire
Qui la puiſſant dame de gloire
Qui nomee eſt uirge marie
Honora moult toute ſa uie

6. Dou clerc mort en cui boche on troua la flor. (124 vers.)

A chartres fu ce truis i clers
Orgiulleus ueulles et deſpers.

M. Racine, fils (Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, tom. 18, pag. 360,) & M. le Grand, (Contes

Dévots, tom. 4, pag. 12.) ont donné un extrait de ce miracle.

7. De 1 moigne que noſtre dame deliura dou diable. (198 vers.)

Uns moignes fu dune abeie
Que madame ſainte marie
Amoit forment de tot ſon cuer.

8. Dun clerc grief malade que noſtre dame ſana. (176 vers.)

Por pluiſeurs cuers plus enflammer
A noſtre dame mielz amer
Un doz myracle wel retraire.

9. De vne noble fame de rome. (730 vers.)

Un haut myracle moult piteus
Doz a oir et deliteuz
Et qui moult doit pechurs plaire
Jci apres uos ueil retraire.

10. Dou riche et de la ueue fame. (574 vers.)

Tuit li myracle noſtre dame
Sont ſi piteuz et doz par mame.

11. De labbeeſſe que noſtre dame deliura de grant angoiſſe. (406 vers.)

Une abbeeſſe fu iadis
Qui la dame de paradys
Amoit mult ſauoureuſement.

M. le Grand a donné un extrait de ce Miracle dans ſes Contes devots, tom. 4, pag. 18 — 22.

12. De lenfant qui miſt lanel ou doit lymage. (194 vers.)

Tenez ſilence bel e gens
Un myracle qui moult eſt gens.

Barbaſan a publié ce miracle dans l'ouvrage intitulé : *le Caſtoiement*, pag. 216. M. le Grand l'a extrait dans le tom 4 de ſes contes dévots, pag. 24 — 27.

13. Dou iouencel que le dyables rauj mais il ne pot teuir contre noſtre dame. (474 vers.)

Entendez tuit faites ſillence
Ni a ſi fol que ſil'en ce
Que ie dirai bien ſe remire.

14. Dun moigne en cuj bouche on trouva v. roſes nouueles. (68 vers.)

Un brief myracle moult aoine
Conter vos ueil dun ſymple moine.

15. Dou moigne que noſtre dame reſuſcita. (234 vers.)

Si com mes liures me teſmoigne
A ſaint pierre deuant coloigne
Evt vn moigne cha en arriere.

Miracle extrait pat Racine (pag. 360, tom. 18 des Mém. de l'Acad. des Inſcriptions,) & par M. le Grand, (tom. 4. pag. 7 — 11. de ſes Contes devots.)

16. De celuj qui ſe tua par lamoneſtement dou dyable. (208 vers.)

Un bel myracle uos ueil dire
Que ſon tempoire fiſt eſcrire
Sainz hues abbes de cluigni.

17. Dune nonain qui vaut pecher mais noſtre dame len deliura. (224 vers.)

Mes liures me dit et reuele
Dune nonain qui fu moult bele.

18. Dun moigne qui ne ſeqit mie as eures noſtre dame. (142 vers.)

En eſcrit truis quen abbeye
Le ſaint ſalueur de pauie.

19. Dou cheualier a cuj uolente fu contee por fait. (286 vers.)

A cialz quj aimment doucement
La mere au haut roi quj ne ment.

20. De la nonain a cuj noſtre dame abreia les ſalus. (254 vers.)

A la loenge de la uirge
Quj dieu porta me ratirge.

21. Dou larron pendu que noſtre dame ſouſtint par deuz iors. (130 vers.)

Jci apres ueil metre en brief
Un bel myracle cort et brief.

Extrait par M. Le Grand, pag. 1 — 3 du tom. 4 de ſes Contes devots.

22. Dou ſoucretain que noſtre dame viſita. (284 vers.)

Si prez de moi vous uolez traire
Ja vous uolrai dire et retraire.

23. De lymage noſtre dame. (250 vers.)

Queque doir eſtes en grant
Oiez un myracle molt graut.

24. De deuz fammes que noſtre dame couuerti. (160 vers.)

Queque talent auez doir
Conter vous ueil por reſioir
Un myracle et yne merveille.

25. De lymage noſtre dame quj ſe deffendi dou quarrel. (216 vers.)

En eſcrit truis que pres dorliens

Un chaſtel a ov moult de briens
Fiſt vne fois la mere au roi

26. Dun abbe qui nagoit en mer. (214 vers.)

Entendez tuit et clerc et laj
Conter vos ueil ſans nul delaj

27. De vn eueſque de clermont. (520 vers.)

Queque uolentez me ſemont
Dun ſaint eueſque de clermont.

28. Dun eſcommenie. (856 vers.)

Un myracle ueil reciter
Quj durement doit eſciter.

29. De loriſon noſtre dame. (344 vers.)

Porce quoiſeuſe eſt mors a lame
En aucun dit de noſtre dame
Aucune fois despen ma eure.

30. De cele meiſme oriſon. (318 vers.)

Jl fu vns clers vns damoiſiaus
Quj le euer eut ſi plain doiſiaus.

31. Dun moigne (318 vers.)

Bon eſt que nos le bien dions
Car male collocutions
Blece et corront les bones meurs.

Publié par Barbaſan. (Voy. le Caſtoiement, pag. 227 — 246.)

32. De vn cheualier. (366 vers.)

Jl fu ce truis vns cheualiers
Joſnes biaus cointes fors et fiers.

33. Dun moigne quj fu ou fleueue. (628 vers.)

Cele en quj priſt humanite

Li puiſſans roys de verite.

Extrait par M. Racine, pag. 361 du tom. 18 des Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, & M. Legrand, p. 12 & 13. tom. 4 de ſes Contes.

34. De la nonain. (560 vers.)

A la gloire la glorieuſe
Une merueille meruilleuſe
Ancois vous veil encor retraire.

Extrait par M. Racine, pag. 363—365. tom. 18 des Mém. de l'Acad. des Inſcriptions & par M. Legrand, pag 58 & 59 du tom. 4 des Contes dévots.

35. Comenr ſainte leochade fu perdue. (862 vers.)

Que de memoyre ne dechaie
Talens me prenr que vos retraie
Une merueille que ie vi
Queque prieus ere de vi
Dvne pucele noſtre dame

Aptès le 124e vers il y a un ſommaire, conçu en ces termes : Commenr li dyable volt tuer le prieur gautier qui faiſoit ceſt liure.

Ce Moine nous raconte qu'étant une nuit endormi à Vi ſur Aiſne, le diable furieux de ce qu'il s'occupoit à mettre en rime les miracles de la Vierge, voulur le tuer ; mais qu'il ſe déroba de ſes griffes, en faiſant le ſigne de la croix. Le diable fâché d'avoir manqué ſon coup, lui fit dérober quelque temps après par des *mauuaiſes gens* le corps de Sainte Leocadie & une image de la vierge.

Faite entaillier lymage auoie
Et paindre au mielz que ie ſauoie
En lonneur de la glorieuſe
Tant eſtoit bele et deliteuſe

Que bien cuidoient moult de gent
Que toute fuſt dor et dargent.

Cette aventure arriva, dit Gautier, en 1219, année de la mort du bon Abbes Miles. Il ajoute que ce Prélat avoit été Abbé de quatre Abbayes, ſavoir: de Marchiennes, de Tournai, de S. Remi de Rheims, & enfin de S. Médard, où il fut enterré devant le maître-autel.

Ce Miles étoit Miles de Baſoches, fils de Gervais de Baſoches. Ducheſne, dans ſon Hiſtoire Généalogique de la maiſon de Chaſtillon, pag. 685, dit qu'il eſt nommé avec ſes freres dans un titre de l'an 1161, pour le Prieuré de S. Thibaut, & qu'il fut Abbé de S. Médard de Soiſſons.

Second livre des Miracles de la Vierge.

Ci commence li prologues en la ſeconde partie.

A ſaint maart ou biau liuraire
Truis i biau liure dont biau traire
Vorrai encor bele matere
Et biaus mos de la bele mere.

Ce Prologue du ſecond livre contient 410 vers; il eſt ſuivi de 7 chanſons à l'honneur de la Sainte Vierge. Les premieres ſtrophes en ſont notées ſur une portée de 4 lignes. On y trouve le commencement d'une 8e Chanſon, dont la fin manque par le défaut d'un feuillet qui contenoit auſſi les 34 premiers vers d'un Conte qui ſe trouve dans le MS. N° 2715 C.[28] de ce Catalogue, avec le ſommaire ſuivant:

De lanperiz de rome qui fu chacié de rome pour ſon ſerorge.

Il commence ainſi:

Nus ſaiges dit et fer ſauoir
Li tres bons liutes de ſauoir.

Ce Conte contient 3762 vers, y compris le 34 qui man-

quent ; il a été extrait par M. Legrand dans le tome 4 de ſes Contes dévots, pag. 115 — 119.

2. Des nonains de noſtre dame de ſoiſſons. (72 vers.)

Ici me prent ici maard
Grant volente par ſaint maard
Que mes dames qui moult ai chieres
As damoyſeles as cloiſtrieres
De noſtre dame de ſoiſſons
Envoy vn mes de tes poiſſons.

Il envoie plus loin ſon livre aux Religieuſes de notre Dame de Soiſſons.

Entendez la page preſente
Que vos tramet que vos preſente
Li prieur de ui danz gautiers.

Cette piece ſe trouve dans le MS. N° 2715 C[19]. mais la ſuivante y eſt réunie.

3. De la chaſtee as nonains. (1034 vers.)

Vous damoyſeles et vous dames
Qui de cuer et de cors et dames
Au roy don ciel eſtes donnees.

Cette piece roule ſur les devoirs & la conduite des Religieuſes ; elle eſt adreſſée aux Religieuſes de Notre-Dame de Soiſſons.

4. De ſaint baſile. (768 vers.)

Un myracle trop merueilleuz
Qui les princes trop orgilleuz
Poindre doit on et eſciter.

5. Comment noſtre dame deffendi la cite de conſtantinoble. (236 vers.)

Av tanz que de la cite noble
Qui nomee eſt conſtantinoble.

6. De lenfant reſuſcite qui chantoit gaude maria. (680 vers.)

Sainte eſcriture noz eſclaire
Con doir courir et con doit taire
Les ſecrez le roy et celer.

7. Comment li horsfeutes fu renluminez. (54 vers.)

Aſſez ſauez quaſſez loon
La bele eglyſe de loon.

8. Des marcheans qui offritent a noſtre dame deniers et puis li tolrent. (162 vers.)

Li clerc qui la fiertre portoient
Quj ſage et bien lettre eſtoient.

9. Comment la fiertre fu boutee hors de legliſe. (162 vers.)

Maiſtres buelars et li chanoingne
Quj net clerc erent et aoinne.

10. Comment li mouſtiers et toute la vile fu arſe par un dragon (658 vers)

Or entendez quen ce fuel
Or en auant uenir vos ueil.

11. De ij freres perron et eſtene. (446 vers.)

Qui bons liutaires uielt chetchiet
Et les bons liures teuerchier.

12. Dun uilain. (474 vers.)

Conter vos ueil ſanz nul delai
Vn myracle dun home laj.

13. Dou cietge qui deſcendi av jougleour. (320 vers.)

La douce mere au creator
A leglyſe a roche amator
Fait tanz myracles tanz hauz fais
Que vns grans liures en eſt fais
Pluiſeurs foies leu laj.

14. Les miracles noſtre dame de ſoiſſons. (240 vers.)

Se diex mait huj et demain
Tanz myracles me uient a main
En vn grant liute ov ie les puis
Que ie ne ſai ne je ne puis
Les plus plaiſanz choiſir neslire
Quant a la fois repreng a lire
Cialz quarriere ai entrelaiſſiez
Et les meilleurs et les plus bialz
Or vos reueil conter de cialz
Quentrelaiſſiez arriere auoie.

Après le 24e vers on lit : del enfant que noſtre dame gati dou feu denfer.

15. Item dou ſoller. (300 vers.)

Ici apres weil remoller
Vn myracle dou ſaint ſoller.

16. De gondree commeut noſtre dame li rendi ſon nez. (538 vers.)

Ancois que fors dou liure iſſonz
Des myracles qui aſſoiſſons
Avinrent ſi grans et ſi haut
Av tanz labbeeſſe mahaut.

Ce miracle eſt traduit d'Hugues Farſi. Voy. Hiſt. de Notre-Dame de Soiſſons, p. 484. Miracle VII.

17. Comment noſtre dame rendi i homme le piet. (434 vers.)

Qui vielt oir vers moi ſe traie
Talenz me prent quencor retraie
De la ſoutil phiſicienne
De la ſage cyrurgienne
De ſoiſſonz vne bele cure.

18. Dune fame qui fu deliure a loon dou fev. (736 vers.)

Cele qui eſt de tel maniere
Qui de toz bienz faire eſt maniere.

19. Dune fame qui fu Garie arras. (594 vers.)

Mes liures dit conte et narrat
Quen la riche cite darrat
Ot iadis vne meſchinete.

20. Comment noſtre dame ſauua i home ov fons de la mer. (434 vers.)

Qui uielt oir qui vielt entendre
En quel maniere ſeit deffendre
La mere dieu tous cialz qui laiment.

21. Dun clerc. (746 vers.)

Tous qui amez de euer entier
La fleur de lis et daiglentier

22. De lymage noſtre dame de ſardane. (748 vers.)

A la loenge de la dame
De leſmeraude de la gemme.

23. De i moigne de chartouſe. (134 vers.)

Jl fu vns moignes de chartouſe
Quj la uirge la dieu eſpouſe
Si com ie truis tant porama.

24. Le myracle qui deffendi les ſamedis noſtre dame. (276 vers.)

A biſſance la cite noble
Qui dire eſt or conſtantinoble.

Après les 276 vers on lit : *explicit liber ſecundus.* On trouve enſuite 188 vers qui commencent ainſi :

Quj ces myracles a leus
Bien eſt chetis et durſeus.

L'auteur parlant à ſon livre, lui dit d'aller ſaluer de ſa part différentes perſonnes de Noyon, & ajoute :

Quar ſaluer pas ne moublies
Mes ii eſpeciaus amies
Mes ii conteſſes mes ij dames
Deſquelles daint metre les ames
An paradys li roys des roys
Lune eſt la conteſſe de blois
Et lautre eſt cele de ſoiſſons.

Gautiet de Coinſi a déja dit dans le préambule en 24 vers, intitulé : 14. *les miracles de Noſtre Dame de Soiſſons*, lequel précede le miracle *de l'enfant que noſtre dame gari dou feu denfer*, que ce fut à la priere d'Ades, Comteſſe de Soiſſons, qu'il mit en rime les miracles de la Vierge de Notre Dame de Soiſſons

Que la comteſſe ade men ptié
De ſoiſſonz qui moult eſt mamie.

Voy. le 15e vers & ſuiv.

Cette Ades de Soiſſons eſt Ades de Grandpré, à laquelle Raoul, Comte de Soiſſons ſe remaria en troiſiemes nôces ; elle vivoit encore l'an 1240.

La Comteſſe de Blois dont il eſt auſſi queſtion, eſt vraiſemblablement Marie d'Aveſnes, femme d'Hugues de Chaſtillon, morte l'an 1241. Ils avoient fondé l'Abbaye de N. D. du Pont.

Outre les miracles dont nous venons de donner le détail, ce MS. contient encore les pieces ſuivantes :

1. De la miſere domme et de fame et de la doutance quon doit auoir de morir. (2172 vers.)

Gauiers qui eſt de cors et dame
Sets a toz les ſers noſtre dame

Ceſt liure ou a miſe ſentente
A toz cialz enuoie et preſente
Quj en cuer ont et en memoyre
La douce dame au roy de gloyre.

2. Ci commence li prologues des ſalus noſtre dame. (64 vers.)

A la fin de ceſt liure ou iai pene ior maint
Saluer weil la dame ou toute douceur maint
A ſa douceur depri doucement qui tant maint
Que bone fin me doint et que mame ov ciel maint.

Cette piece eſt annoncée comme d'Hernaus dans le Catalogue ; c'eſt une erreur ; il n'eſt Auteur que de la piece ſur l'Aſſomption de la Vierge.

3. Ci commencent li ſalu noſtre dame. (1200 vers.)

Ave dame de gloire aue dames des angeles
Ave qui couronnee ſiez de ſeur les archangeles.

A la fin :

Qui pour nous donner uie en la crois defina
Ci fine ton ſalu tes prieus de vi a.

Suit une Chanſon en 46 vers.
On trouve auſſi cette piece dans le MS. N° 2715[2].

4. Ci commence laſomptions noſtre dame.

La mere jeſu criſt la dame glorieuſe
De la mort de ſon fil eſtoit moult dolereuſe

On trouve dans le 16e vers avant la fin le nom de l'Auteur.

Je ai a non hernaus enſi mapeleon
Je pri ma douce dame quentendez ma raiſon
Preſtres ſuj ordenez et tes ſers et tes hom.

Cette

Cette piece contient les 532 derniers vers du Roman de Sapience, annoncé aux Nos 2714[1] & 2730[2].

5. Jci commence li prologues ſus lepiſtre ſaint iherome de la garde de virginite. Laquele il enuoia a Euſtochium la fille ſainte panle. (88 vers.)

Qui auques prent et riens ne donné
Il deshonneure ſa perſonne.

L'Epître de S. Jérôme qui contient 3308 vers, commence ainſi :

Oi fille et voi et ſi encline
Toreille et enten ma doctrine.

Nous ignorons l'Auteur de cette derniere piece.

2724 Le Roman de Karles le cauue.

Ce Roman ne contient rien d'hiſtorique ; il eſt fort rare, & peut avoir été compoſé dans le XIII ſiecle. Il y eſt fait mention des XII Pairs de France, dont on fixe l'inſtitution ſous Louis le jeune.

Héros & principaux perſonnages du Roman de Charles le Chauve.

1. Melſiaus, Roi de Hongrie. Il envahit le royaume de France, ſe convertit à la religion chrétienne, ſe fait ſacrer à Reims par l'Archevêque de cette ville, en préſence des douze Pairs de France, & prend le nom de Charles le Chauve.
2. Marguerite de Berri, femme de Charles le Chauve.
3. Philippe & Charles, leurs enfants.
4. Goubert de Lozanne, un des douze Pairs de France, & principal Conſeiller de Charles le Chauve.
5. Buror Sire de Salernie, couſin-germain de Goubert de Lozanne.

6. Dotame, fille d'Hilaire, Roi de Montluiſant, femme de Philippe, fils de Charles le Chauve.
7. Metengier, géant qui déſole les Etats du Roi Hilaire, & duquel Philippe le délivre.
8. Dieu-Donné, fils de Philippe & de Dorame.
9. Guillaume d'Eſturgon, pere de Supplante, femme de Dieu-Donné.
10. Dagobert, fils de Dieu-Donné & de Supplante, devient Roi de France, après la mort de Charles le Chauve.
11. La Fée Glotiande, protectrice de Dieu-Donné.

2729 [3] Le Roman d'Ogier le Danois.

Ayant eu en mains deux différents Romans en vers d'Ogier le Danois, nous pouvons déterminer maintenant quel eſt l'Auteur de celui de ce Catalogue; ce n'eſt point le Roi Adenès, comme nous l'avons ſoupçonné d'abord; mais Raymbert de Paris, dont le Roman antérieur à celui d'Adenès eſt beaucoup plus conſidérable; il nous en manque au moins la moitié. Ce Roman eſt exceſſivement rare.

2735 Le Roman d'Aymeri de Narbonne.

On peut conſulter au ſujet de ce Roman l'Hiſtoire générale de Languedoc, par Dom Claude Devic & Dom Vaiſſete, tom. 1, p. 702. La Généalogie de Guillaume au Court Nez, que nous trouvons dans le cours de ce Roman, eſt entièrement fabuleuſe; la voici:

Aimeri de Beaulande y eſt fait Duc de Narbonne par Charlemagne, après la conquete de cette Ville ſur les Sarraſins. Il eut pour pere Ernaut de Narbonne.

Ermeniart, fille de Deſyet Roi de Pavie, femme d'Aimeri; elle eut pour frere Boniface, Roi de Pavie.

Digitized by Google

Enfants d'Aimeri & d'Ermeniart.

1. Dant Bernard de Brabant qui eut le *Palazin Bertrant.*
2. Guillaume au Court Nez. Il reçoit le ſurnom de Court Nez, dans la troiſieme diviſion de notre Roman, en combattant le Roi Galafre, aux environs de Rome. Il perdit dans le combat le bout de ſon Nez. Il épouſa Orande Sarrazine, qui ſe fit baptiſer ſous le nom de Guibourt.
3. Guerin d'Anſſeune, pere de Vivien.
4. Ernaur de Gironde.
5. Beunon de Commarchis, qui eut Girard & Guy.
6. Aymer le cheiif.
7. Guybelin.

Aimeri eut quatre filles; l'ainée fut mariée à Droes de Mondidier. Ils eurent Gaudin, Richer, Samſon & Angelier.

La ſeconde épouſa Raoul du Mans qui eut Anquelin le Normant.

La troiſieme fut donnée à Huon de Florinville, qui eut Fouques de Candie, lequel eut pour femme Sedille, fille de Tibaut, Roi d'Eſclavonnie.

La quairieme nommée Flancheflor, ſe maria à Louis le Débonnaire, Roi de France.

Tous ces enfants d'Aimeri de Narbonne & d'Ermeniart ſont les principaux Héros du Roman contenu dans notre MS.

2738[16] Ici commance la Conception Noſtre Dame.

C'eſt plutôt Gace, Auteur du Roman en vers de Rou ou de Rolon & des Normands, que Gace Brulés, Chanſonnier du XIII ſiecle, qui eſt Auteur de cette piece, peut être la premiere qui ait été compoſée en vers françois, ſur l'Immaculée Conception de la Vierge. Ce Gace étoit natif de l'Iſle de Gerſay, & fut élevé à Caen en Normandie.

C'eſt une queſtion de ſavoir ſi Gace, ou Wace, ſuivant d'autres MSS. eſt le même que Wiſtace, Huiſtace, Euſtace ou Euſtache, un des Auteurs du Roman d'Alexandre, ainſi que d'un autre Roman des Rois d'Angleterre, connu ſous le nom *du Brut*, qu'il compoſa en vers en 1155. tandis que dans quelques MSS. de ce dernier Roman il eſt appellé Euſtache, nous en connoiſſons d'autres où il eſt expreſſément nommé Maître *Gaſſe*.

Maiſtre gaſſe la rranſlate
Qui en conte la vérité
. . . . . .
Mil et cent cinquante cinq ans
Fiſt maiſtre gaſſe ceſt romans
. . . . . .

Peut-être n'eſt-ce ici qu'une erreur de copiſte, ou bien l'un des deux noms a été corrompu. Ce qui eſt certain, c'eſt que Gace dans ſon Roman de Rou, aſſure qu'il en a compoſé pluſieurs autres.

A caen longues conuerſay
De romans faire menrremis
Moult en eſcris et moult en fis.

2762 Le Roman des trois pelerinages de l'homme.

Ce volume ne renferme que le premier ſonge qui eſt intitulé : *le pelerinage de l'homme durant qu'il eſt en vie.* Les deux autres manquent, ainſi que dans beaucoup d'autres exemplaires On ignore ſi Verard les a imprimés ; ils ſont cependant indiqués au commencement du texte.

2774 Satyre contre le Mariage. = Apologie du Mariage.

On trouve dans les derniers vers du ſecond traité le nom de celui qui l'a mis en rime.

Merci merci au poure *Feure*
Qui plus grant ſoef ſeuffre a laleure
Que not le riche homme en enfer
Car il ne ſeet ouurer en fer
Mais en peaulx eſt toute ſa cure
Pour vous a fait ceſte eſcripture
Eſtez ſolas joye et repos
A tant fineray mon propos
Juſques a tant que plus ſaige viengne
Qui ceſte matiere ſouſtiengne
Si croy que jamais finee
Ne ſera ne determinee
Car venal eſt lamour du monde
En auarice eſt trop profonde
Plus en diray a lautre foys
A dieu vous commant je men voys.

On a ſupprimé ces 16 derniers vers dans les éditions de Trepperel & de Philippe-Le Noir, Nos 2776 & 2777[1]. & on y a ſubſtitué 18 autres, où il n'eſt point queſtion de l'Auteur. On a ajouté dans l'édition de Trepperel un prologue de 166 vers, & dans celle de Philippe Le Noir un autre tout différent, qui ne conſiſte qu'en 94 vers.

2786 Ovide Metamorfoſeos.

Cette traduction en vers des Métamorphoſes d'Ovide, moraliſées, ayant été faite ſur l'ouvrage en proſe latine de Thomas Vallois, ne peut être, comme nous l'avons conjecturé d'abord, la même que celle qui eſt annoncée en ces termes dans le Prologue de cet Auteur, traduit par Colard Manſion.

On m'a dit que ces fables ont eſté par ci-devant expoſées et faictes, à l'inſtance et commandement de Dame Jehanne

jadis Royne de France, en la Ville de Rouen en Normendye, mais certes onques ne vindrent à ma vue dont il me poiſe ....

Cette *Jehanne, Reine de France* eſt très certainement *Jeanne*, fille de Robert II, Duc de Bourgogne; elle épouſa Philippe de Valois en 1313, & mourut en 1348. On a pluſieurs anciennes traductions françoiſes, faites par ordre de cette Reine, qui honora beaucoup les Lettres.

2788 Recueil de poéſies du Duc d'Orléans.

Ce Recueil qui n'eſt pas ſi conſidérable que celui de la Bibliotheque du Roi, mais qui renferme pluſieurs pieces qui y manquent, conſiſte en 12 Complaintes, 136 Balades, 436 Rondels & Chanſons, 4 Caroles, dont une en latin, une piece ſur la Conception, en 17 ſtances de 8 vers chacune, une Balade en anglois, 6 rondels en anglois, & 2 Chanſons en anglois. Les différents Auteurs dont on trouve des vers dans ce Recueil, ſont les ſuivants :

Vaillant, 1 Balade 2 Rondels.
Jean Caillau, 2 Bal. 4 Rond.
Jean-Jacques bâtard de la Tremouille, 1 Bal. 1 Rond.
Bertault Villebreſme, 1 Bal. 2 Rond.
Gilles des Ourmes, 1 Bal. 5 Rond.
Simonet Caillau, 1 Bal. 4 Rond.
Fredet, 2 Complaintes, 2 Chanſons, 5 Rond.
Garenzieres, 1 Bal.
Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, 2 Bal.
Charles I, Comte de Clermont, dans la ſuite Duc de Bourbon, 1 Chanſon, 9 Rond.
Fraigne, 1 Ch. 3 Rond,
Le Comte de Nevers, 2 Rond.
Jean, Roi de Sicile, 8 rond.

Jean, Duc d'Alençon, 1 Rond.
Olivier de la Marche, 2 Rond.
La Ducheſſe d'Orléans, 2 Rond.
Le ſieur de Torſy, 1 Rond.
George Chaſtelain, 1 Rond.
Le Meingre de Boucicault, 2 Rond.
Guy Pot, 2 Rond.
Philippe Pot, 1 Rond.
Antoine de Luſſay, 1 Rond.
Hugues le Voys, 3 Rond.
Philippe de Boulainvilliers, 1 Rond.
Benoît Damien, 8 Rond.
Tignonville, 2 Rond.
Danchie, 1 Rond.
Bloſſeville, 1 Rond.
Antoine de Cuiſe, 3 Rond.
Faret, 1 Rond.
Le Grand Sénéchal, 3 Rond.

M. de La Borde a publié, dans ſon ſavant ouvrage ſur la Muſique ancienne & moderne, pluſieurs pieces de ces Auteurs, accompagnées de recherches hiſtoriques.

On lira ſans doute avec plaiſir le Rondel ſuivant du Duc d'Orléans, dont perſonne n'a encore fait connoître les vers anglois.

Go forth myn hert wyth my lady
Loke that ye ſpar no beſynes
To ſerue hyr wyth ſeche lowlynes
That ze get hyr grace and mercy.

Pray her of tymes pryvely
That ſche quippe trewly hyr promes.
Go forth &c.

I Moſt as hertles body

Abyde alone in heuynes
And ze ſchal dowel wyth your maiſtres
In pleſans glad and mery
Go forth &c.

2811 Le Roman de très douce Merci...

L'Ecrivain s'eſt trompé dans ce MS. en attribuant à Charles V. Roi de France, des vers que René place au deſſous du blaſon de Charles, Duc d'Orléans, fils de Louis, Duc d'Orléans, & de Valentine de Milan, blaſon qui eſt écartelé de France & de Milan, au lambel de 3 pendants d'argent, & que Cœur d'Amour voit dans l'Iſle d'Amour, cloué contre la voûte du Portail de l'Egliſe. Voici ces vers avec leur ſommaire :

Telles ſont les armes de Charles Quint, roy de france, et les vers qui ſoubz eſtoient eſcripz diſoient ainſi.

Ie charles quint de france roy vertueux et ſaige
Fu filz du filz nomme loys par droit vſaige
Quen ſon temps pour ſa part tint vraiement leritaige
Dorleans la duchie. voire en apaſnaige
Apres lay poſſedee puis par mon hault couraige
Tins pie coy en bataille dont ſouffry maint dommaige
Car prins fuz des anglois et mene en ſeruaige
Et tant y demouray quen aprins le langaige
Par lequel fus acoint de dame bele et ſaige
Et delle ſi eſpris qua amours fis hommaige
Dont maints beaux dictz dictie bien penſez dauantaige
Say mis mon blazon cy cloue en ceſte eſtaige

Ces vers qui ne ſe trouvent pas dans tous les MSS. de ce Roman, n'ont pas beſoin d'explication. Perſonne n'ignore que Charles, Duc d'Orléans, fut fait priſonnier à la bataille d'Azincourt, & emmené en Angleterre, où il reſta 25 ans, &

& qu'il y charma les ennuis de ſa captivité, en apprenant la langue du pays, & en compoſant des vers françois & anglois, qu'il adreſſoit à ſes proches & ſes amis.

2845 Le Chevalier Genin. (mot qui ſignifioit Cocu.)

Ce Fabliau ſe trouve dans un MS. du Roi, N° 7218, ſous le titre du Chevalier à la Robe Vermeille. L'écriture de ce MS. eſt du XIII ſiecle. Le langage dans notre copie a été entièrement changé ſur la fin du XV ſiecle, ce qui donne l'explication de quelques tirades de ce Conte, qu'on a peine à entendre dans l'ancienne verſion, qui a été publiée par Barbazan dans le tome 2, pag. 168 — 184 de ſes Fabliaux & Contes. On en trouve un extrait dans le tome 2, p. 87 — 94 des Fabliaux ou Contes du XII & du XIII ſiecle, par M. le Grand, ainſi que dans le MS. annoncé ſous le N° 2700. Ce dernier extrait a été fait d'après le MS. du Roi N° 7615.

2887 Le Pélerin de paix.

La précipitation avec laquelle nous avions lu d'abord cette petite piece, nous l'avoit fait juger de l'an 1491. Les paſſages ſuivants que nous en allons extraire, prouveront au contraire qu'elle eſt d'environ l'an 1533.

L'Auteur fait d'abord une ſortie contre le Pape Clément VII.

Car cil qui deuſt mectre toute ſa cure
A la nourrir (*la paix*) entre les roys procure
Noyſe et diſcord . . . . .
Luy qui deuroit eſtre doulx et clement
Son faict lacuſe et ſon nom le dement
Car il courr ſus comme a ſes ennemys
A ceulx qui ſont en ſon ſiege remys

Luy qui ne deuſt eſtre vindicatif
A ſoy venger eſt ſoudain et hatif
Que bien mouſtra par rigueur trop amere
Quant ne voullut pardonner a ſa mere
Que paix ſoit donc auec luy je le nye
Car noiſe et Paix ne ſe font compaignie
Mais elle regne en joyes et delitz
Entre la roſe er les troys fleurs de lis
Triumphamment la eſt entretenue

Il parle enſuite de l'entrevue de François I. & de Henri VIII, Roi d'Angleterre, à Calais, l'an 1532, & fait l'éloge de ces deux Monarques.

Pour lhonnorer tous deux ſont conuenuz
Pres le palais du grant occeanus ....
Ce ſont deux roys de haulte renommee
Dont ne ſera la gloire exrerminee
Tant que le ciel ſera orne deſtoilles....
Jlz ſont eulx deulx dune meſme ſtature
Parfaicte en tout et croy que print nature
Pour former lun de lautre le pourtraict
Car jl ny a que redire vng ſeul traict
Sy leurs corps ſont ſemblables en beaulte
Leurs cueurs ſont telz en toute leaulte....
Et na omis en ceſte parite
Nature en riens quen la poſterite
Car lun a troys enffans par excellence
Beaulx et parfaictz en meurs et corpulence
Mais elle veult ſans ſy les comparer
Et ce deffault en lautre reparer.
En le faiſant ſemblable de lignee
En peu de temps car le dieu hymenee
Luy liurera pour vraye eſpouſe et femme

En ſon pays vne excellente dame
Qui le fera de troys nobles filz pere (*prédiction fauſſe*).
. . . . . .
Ceſte epouſe eſt la noble princeſſe anne
En leaulte la ſeconde ſuſanne
Que ſi phebus minerua ou lucreſſe
Soit de ſauoir de beaulte de ſageſſe
Contre elle auoient pour le loz entrepris
Jlz y perdroient la victoire et le pris
Touſiours ſera a la france propice
Qui en ſes ans premiers fut ſa nourrice
Princes angloys par ceſte anne opportune
Auez trouue voſtre bonne fortune . . . .

C'eſt d'Anne Boulen dont il eſt queſtion dans cette tirade. elle étoit reſtée en France, lorſque Marie, ſœur de Henri VIII, Roi d'Angleterre, après la mort de Louis XII, repaſſa en Angleterre. Elle s'attacha à Claude, Reine de France, & en l'an 1524 à la Ducheſſe d'Alençon. On ignore l'année où elle retourna en Angleterre; les uns diſent en 1525; d'autres en 1526 ou 1527.

2976 Recueil de Poéſies.

Contenant :

1. Enſuit par ordre le nombre des roys creſtiens Et leurs cris darmes portant chacun ſa clauſe. (18 ſtrophes de 8 vers chacune.)

L'Empereur d'Allemagne.

Ceſt le tres puiſſant empereur.

2. Rondeau.

Contentez vous vous tons nobles de france.

3. Jcy commence vng miſtere la ou france ſe repreſente en forme dung perſonnage au Roy charles vije de ce nom

pour le glorifier es graces que dieu a faictes pour luy et quil a recues a ſa cauſe durant ſon regne Et parlent enſemble par dialogue.

France au Roi.

Roy excellent roy dimmortel memore.

C'eſt un Dialogue entre pluſieurs Seigneurs, conſiſtant en 60 Strophes de 8 vers chacune.

4. Enſuit vng petit traictie compille par maiſtre Jean trotier en equiuoques lors qu'il y eut diuiſion entre le Roy et aultres du ſang tenans le party monſſgr Dorleans pour Jncirer tous ceulx du ſang a paix et ſeruice faire honneur foy et reuerence porter au Roy tres criſtien. (166 vers.)

En vng hault mont pour moy fort a monter.

5. Enſuit vng petit traicte fait par molinet. (28 ſtr. de 8 vers.)

Princes puiſſans qui du monde vniuers.

6. Enſuiuent les epitaffes fais a Rouen du feu Roy loys par maiſtre pierre fabri. (Il y en a ſix.)

Ou temps que lors le filz de yperion.

6* Enſuit vng petit traicte faict par deca Touchant le temps de maintenant.

Au fons dung puys eſtant lauttrier plonge.

7. Certaines clauſes faictes a la louange de la vierge marie par vng amand et ſeruiteur dicelle. (18 ſtr. de 11 vers chacune.)

Tout apert moy de paour quon ne me voye.

8. Le paſſe remps du prieur de buſy et ſon frere le cordelier parlant chacun en quattre lignes.

Mon frere or ſoions contens.

Ils parlent en tout 78 fois alternativement en 4 vers.

9. Enſuit le mireur des moines. (13 ſtrop. de 8 vers.)

Retirez vous noirs emplumes
Qui auez fait a dieu les veuz.

10. La bataille ſpirituelle.

Lan mil vcc et xiij deceda
Julius pappe et leon ſucceda
Regnant en france en triumphant renom
Le roy louys xije de ce nom
Et audit an fut faicte ceſte hiſtoire
Que bon vouloit miſt en ſon jnuentoire.

11. Rondeau jncitant les bergers a eſtre vertueux.

Gentilz bergers qui eſperes victoire.

12. Lacteur contemplatif. (33 ſtr. de 13 vers.)

Dedens le parc de la france bergere.

13. Le credo nouuellement compoſe. (41 ſtroph. de 4 vers.)

Freres et compaignons degliſe.

14. Enſuit la table de ſalomon. (piece qui occupe 13 feuil.)

Salomon ſi eut vng enfant.

15. Enſuit la deſcription du beau chaſteau damboiſe compoſe par maiſtre Jehan trotier. (33 ſtr. de 4 vers.)

On ne ſcauroit veoir pour ce jour.

16. Chant royal de 5 ſtroph. de 12 vers, envoi de 5. Refrain.

Ou auiourdhui pour ce donne ten garde.

17. Quatrain.

Mort eſt jesus tout meurt et tout mourra.

18. Rondeau.

De mort de jugement.

19. Ballade (de 3 ſtroph. de 9 vers, envoi de 4.) refrain,

Et ſi ne puis ne garir ne mourir.

20. huit ſtrophes de 8 vers ſur la mort.

Sans eſpargner pappe ne empereur.

21. Maiſtre francoys villon. (ballade de 3 ſtr. de 10 vers. envoi de 5.)

Mais priez dieu que tous nous vueille aſſouldre.

22. Balade. (3 ſtr. de 10 vers, envoi de 4.) refrain,

Et ſi nemmende point ma vie.

23. Balade. (3 ſtr. de 10 vers, envoi de 4.) refrain,

Pour me liurer ſans fin de mort a mort.

24. Balade. (3 ſtr. de 10 vers, envoi de 4.) refrain,

En meditant les quattre nouiſſimes.

25. Enſuit vng beau petit traicte des iiij nouiſſimes fait et compoſe par venerable et religieuſe perſonne frere bigot celeſtin natif de Rouen.

En ce liuret cy eſt touche
De la malice de peche
De la mort et du jugement
La joie des cielz et denfer le tourment.

Ce préambule eſt de 12 vers. Le texte contenant 67 ſtr. de 9 vers, commence ainſi :

Aſſez eſt ſceu que peche jadis.

26. Rondeau.

A la mort adam nous liura.

27. Remors de mort. (8 ſtr. de 8 vers, envoi de 4.)

Arreſtez vous qui deuant nous paſſez.

28. Balade de maiſtre jehan rrotier. (3 ſtr. de 8 vers, envoi de 4.)

Remors de mort retarde joie.

29. Balade. (3 ſtr. de 8 vers, envoi de 4. refrain,)

En lhermitage de ſoucy.

30. Balade. (3 ſtr. de 9 vers, envoi de 5) refrain,

Par auoir peine et grande diligence.

31. Rondeau.

Onques depuys lheure que je fu ne

32. Balade. (3 ſtr. de 8 vers, envoi de 4.) refrain,

Loſt eſt deffait qui aultry veult deffaire.

33. Les jmperfections dhumaine condition. (12 ſtroph. de 4 vers.)

Je ſuis aſſez vif et abille.

34 De inceptione ordinum.

Contient les années où furent inſtitués les différents ordres monaſtiques & réguliers.

35. Cretin a moulinet. (huitain.)

Moulinet ſans bruit ne ſans nom.

36. Reſponce de moulinet. (2 ſtr. de 8 vers.)

Haulſez les deux piedz de derriere
Se merde en vient tirez arriere
Cretin de joncz doſier ou de feſtu.

37. Quelques vers latins.

38. Ad laudem mulierum. (14 vers.)

Femmes ſont doulces non rebelles....

39. Quatorze vers latins ſur les 7 vertus.

40. Louenge a noſtre dame en la quelle le ſurnom de lacteur eſt triplement eſcrit par teſte au milieu et en la fin. (6 vers.)

Cour noble et franc benoiſt lis blanc.

Le nom de l'Auteur eſt Caſtel.

41. Oraiſon de noſtre dame entrelachee et retrogradee dont

chacun mot contre mot eſt de time leonine et ſe peult lire a lenuers et a lendroit.

42. Cy enſuit le Reuets de ladite otaiſon en plain ſtille. (huitain.)

Sumptueuſe tour deffenſable.

43. Oraiſon a noſtre dame dont chacune lettre qui ſe finit pat chacun mot ſe recommence par lautre mot enſuiuant. (huitain.)

Fleut edolent uierge ſaine.

44. Cy enſuit ladite oraiſon en plain ſtille. (huitain.)

Fleur redolent tu vierge es ſaine.

45. Jnuectiva in fortunam.

O fortuna viris jnuida fortibus
Oncque en toy ne voy ris mais venin fortybeus.

88 vers alternativement françois & latins.

46. Jl y a à paris telle choſe (2 ſtr. de 6 vers, & une de 4.)

47. Cauſa bibendi. (3 vers.)

Si bene ꝑpendi ſunt cauſe quinque bibendi.

48. De quadrifario jngreſſu in ſanctam de eccleſiam. (4 vers.)

Quatuor eccleſias portis jntratur ad omnes.

49. Comes ſancti pauli decolatus fuit pariſius. (10 ſtroph. de 9 vers.)

Mirez vous cy perturbateurs de paix.

50. Le teſtament du gentil coſſoys. (Jean de Cos.) (14 ſtr. de 8 vers, ſuivis de l'épitaphe de 3 ſtr. de 8 vers, & d'une autre de 4 vers.)

Puiſque mon gais et tout mon pontement.

51.

51. Epitaphe de Simon marmyon paintre. (6 ſtr. de 8 vers.)

Je ſuys ſimon marmyon vif et mort.

52 Epitaphe de venerable ſgr de bonne memoire Okgam treſorier de rours compoſe par maiſtre jehan moulinet. (12 vers)

Nymphes des boys deeſſes des fontaines.

53. Plainte ſur le trépas de lourdault chantre nomme proprement maiſtre Jehan braconier. (19 ſtr. de 10 vers.)

Ung ſoir tour rard a lheure que laſſe homme.

54. (Epitaphe de bon guillor ſurnommé billon chantre & orfevre.) (22 vers.)

La mort qui mort dung dur et apre mors.

55. Epitaphe de venerable perſonne Simon des montz. (12 vers.)

Paſſans paſſez au dur paſſage.

56. Epitaphe de maiſtre Jehan trotier. (20 vers.)

Dame arropos meuldriere des humains.

57. (Epitaphe de Pierre le Roy. en 8 vers.)

La mort ci deuant volur mectre.

58. Les nouuelles complaintes de rous eſtas en forme de viſion touchant la mort de tres jlluſtre rres renomme & rres ſingulier prelat monſgr georges damboiſe en ſon viuant legat en france et archeueſque de rouen. (21 ſtr. de 10 vers.)

Giſant en uers deſſoubz grans arbres vers.

59. P. F. A. de immaturo reuerendiſſimi domini legati obitu hexaſticon.

Hic defuncte jaces deflet quem tota georgi.

60. Ejuſdem de eodem tetraſticon.

Illuſtris galla nituit qui ſplendor jn orbe.

61. De eodem. (4 vers.)

Paſtor eram cleri populi patet aurea ſeſe.

62. Eſpitre de fauſte andrelin de forly roial poete lauret en laquelle anne tres glorieuſe royne de france exorte le tres puiſſant et tres victorieux roy des francoys loys xiie de ce nom ſon mary a ce que luy tant actendu et deſire voeille auancer ſon retour en france apprez la triumphante victoire par luy optenue ſur les venetiens conquis. Ladicte epiſtre tranſlatee de latin en francoys par maiſtre guillaume eretin, treſorier du bois de vincennes. (occupe 6 feuillets & demi.)

La femme amee eſcriptz piteux enuoie.

63. Ballade. (3 ſtr. de 11 vers, envoi de 5.) refrain,

Qui mal vouldront au royaume de france

64. Des quattre complexions. (6 ſtr. de 10 vers.)

Si vous voulez ſcauoir quelz eſtes faitz.

65. Ballade du folatique. (3 ſtr. de 8 vers, envoi de 4.) refrain,

Tous eſtes folz je le vous dis.

66. Remede pour la gouſte. (4 ſtr. de 7 vers.)

Se veulz auoir ſains et deliures
Tes piedz gouteux deſquelz tu marches.

67. Le triumphe des normans compoſe par guillaume taſſerie traictant de la immaculee conception noſtre dame.

Guillaume, Duc de Normandie.

Reueillez vous cheualliers vertueux.

Pieee conſidérable qui occupe 29 feuillets. Les perſonnages ſont :

Guillaume, Duc de Normandie, quatte chevaliers, Sargius Arrien-Hérétique, Salomon, Mahomet, Sathan, Figure l'ancienne, Authorité, Raiſon, fille de Roy, Exemple, le commun peuple de la baſſe Normandie, l'Arreſt.

On lit à la fin :

Fin dudit miſtere et chantent les chantres de ladite chapelle du duc.

Cette piece a été repréſentée en 1499. Du Verdier la dit imprimée à Rouen, ſans date ; elle eſt très rare.

On trouve à la fin de ce MS. une Copie de Lettres de Jean Sire de Graville, Chevalier, Conſeiller & Chambelan du Roi, Seigneur de Marcouſſis, du Bois, de Malesherbes, de la Brizette & de Montagu, par leſquelles il rétablit & confirme une rente de cinquante ſous tournois pour la Dîme du Moulin de Bideros, & une autre de ſoixante ſous tournois pour un *obit* ; leſquelles rentes avoient été accordées au mois de Septembre 1278 à l'Abbé & Religieux du Couvent de Notre Dame de Montebourg, par Jean Mallet, Seigneur de Graville, Chevalier, fils de Jean Mallet, fils de feu Jean Mallet, Chevalier.

Ces lettres de confirmation ſont datées du 4 Septembre 1457, & la copie collationnée ſur l'original, du 28 Décembre 1561.

2927 Les Balades de la Confrerie de Noſtre Dame du Puy en Amiens.

Quoique le titre annonce des Balades, il n'y a dans le Volume que des Chants Royaux, au nombre de 22, dont les Auteurs ſont : Adrian de Henencourt, Jehan de St. Telig, Jehan Obri, Pierre du Mas, Anthoine de Cocquerel, Symon de Conty, Fremin Pinguerel, Robert de Cambrin, Vincent le Cat, l'Eſcuyer du Gard, Jehan Bertin Grenetier,

Jehan Dardre, Eſtienne le Vaſſeur, l'eſleut Caron, Robert de Fontaines, Jehan le Preuoſt, Jehan de Bery, Seigneur Deſſerteaux, Martin Mattin, Pierre Villain, Sire Arnoul Jacqueyn, Jehan de Flandres, Monſeigneur de Piſſy.

2938 Le Recueil de la Chronique Françoiſe.

Cretin, en entreprenant de mettre en vers l'Hiſtoire de France, ſe propoſoit de la conduire juſqu'au regne de François I. & la renfermer en douze livres ou volumes. Il ne nous a laiſſé que les cinq que nous avons annoncés. Le premier diviſé en 26 chapitres, finit par la mort de Childebert I. Le ſecond, en 34 chapitres, renferme le Regne de Clotaire I. Le troiſieme, en 33 chapitres, commence au Regne de Clotaire II, & ſe termine à la mort de Pepin. Le quatrieme, en 34 chapitres, eſt conſacré entièrement à l'hiſtoire de Charlemagne; & enfin le cinquieme, conſiſtant en 25 chapitres, finit à la troiſieme race.

En tête de chaque chapitre des deux premiers volumes, il y a un ſommaire en quatre vers, & au commencement de chaque chapitre des trois derniers volumes, un ſommaire en 5 vers.

François I. après la mort de Cretin, qu'on dit être arrivée en 1525, choiſit René Macé, Benedictin de Vendôme, pour lui ſuccéder en la charge d'Hiſtoriographe. Ce fut Jean de la Cheſnay, Secrétaire du Roi, comme Macé nous l'apprend lui-même, qui lui en apporta la nouvelle, & lui donna ordre en même temps de reprendre l'hiſtoire de France, où Cretin en étoit reſté. Nous ne connoiſſons de René Macé que le ſixieme & ſeptieme volume de cette Chronique. Il eſt aſſez probable qu'il n'en a pas laiſſé davantage. Les Auteurs de la Bibliotheque hiſtorique de la France, tom. II, pag. 47, N°. 15699, ſe trompent en indiquant un MS. de Colbert, renfermant une Chronique de

Cretin, depuis le Roi Pepin juſqu'au Roi Jean. Ce MS. qu'ils auroient pu examiner, contient un Roman hiſtorique en vers, du douzieme ou treizieme ſiecle, intitulé : *le Roman de Loheran Guarin.*

Dom Jean-François a fait la même faute en copiant cet article dans ſa Bibliotheque des Ecrivains de S. Benoît, tom. 2, où l'on trouve deux articles ſur notre Auteur, l'un à la page 139, ſous le nom de Macé, & l'autre à la page 464, ſous celui de René.

Cretin a copié bien des Fables dans ſa Chronique, & paroît ſouvent fort crédule. Il rapporte aſſez ſingulièrement à la fin de ſon troiſieme livre deux miracles de S. Gengoul.

Durant le temps de ce victorieux
Roi (*Pepin*) triumphant le ſainct et glorieux
Amy de dieu floriſſoit en bourgongne
Comme vng Autheur de credit le teſmongne
Ce fut le bon preudhomme de renom
Selon ſon dict qui Gengoul auoit nom
Femme eſpouſa dont ſe trouua malayſe
Car ſur elle eut ſuſpicion mauuayſe
Voyant dardeur ſon deſir alreter
Doubtoit le corps par vice adulterer
Or comme vng iour joingnant quelque fontaine
Fuſſent aſſis elle fiere et haultaine
Pour ce que luy qui ſon honneur aymoit
Moult aſprement de ce caz la blaſmoit,
Pleyne de faulſe et vayne ypocriſye
Pour le gecter de cette fantaſye
Fort ſexcuſa par grandz ſermentz et veux.
Adonq luy dit Amye ſe tu veulx
Que adiouxte foy a ton dire tranſporte
Ton braz en leau et ceſte pierre apporte
Que voy au fondz allors ſeray content

De ton excuſe elle qui bien ſe actend
Par ce moyen demourer franche et quicte
La myct ſon braz mais la chair toute cuytte
En retira dont delle departit
Et la moictie de ſes biens luy partit
En hermitaige alla vſer ſa vie
Et eut penſee a dieu toute rauye
Mais toſt apres ceſte villaine affin
De ſe venger feyt ſon corps mettre a fin
Par le paillard qui en la continue
De fole amour lauoit entretenue
A ſon treſpaz grand peuple et merueilleux
Pour ſon renom et faictz miraculeux
Sur le tumbeau alla faire priere
Et offrir veux parquoy la chambriere
De ceſte femme ayde de tel honneur
Et ſainctete luy dit que a ſon ſeigneur
On portoit veux au tour des tabernacles
Ou repoſoit et quil faiſoit miracles
Ladmonneſtant que pour ſa gariſon
Au lieu allaſt faire ſon oraiſon
Ceſt bien reſue va dire la meſchante
Miracles faict aultant que mon cul chante
A ce beau mot commenca les ſonnetz
Du vent de nort qui guieres ne ſont neetz
Touſiours depuis en la ſexte ferye
Qui fut le iour que mourut par furye
A chacun mot que ſa bouche diſoit
Son trou puant autant de petz faiſoit
Ce fut vng caz de fort aygre ſentence
Et meſt aduis quoyque femme ſente en ce
Cela deuoir diſtraire de mocquer
Les bons mariz que dieu veult colloquer

La ſus au ciel et la fole nen ſuyure
Qui ſon malheur voulut ainſi pourſuyure
Car oncque puis que le miracle ouyt
Et ſen mocqua ſon lardier ne clouyt
Tous vendredis ſonna les chanſonnerres
Qui au notter ne potrent chantz honneſtes

Pluſieurs Auteurs avant Cretin ont fait mention de ces deux miracles. On les trouve dans quelques éditions de la Légende de Jacques de Voragine, qui ont été augmentées de la vie de Saint Gengoul. Ces éditions ſont fort rares ; il ne s'en trouve que deux parmi les dix-huit, tant latines que françoiſes & italiennes, qui ſont annoncées dans ce Catalogue, depuis le N°. 4694, juſqu'au N°. 4712. L'édition de 1481, N°. 4701, rapporte ainſi le ſecond miracle au fol. CCCLII recto :

Uxor autem Gangolfi, cum audiret quod maritus ejus ægros ſanaret, reſpondit : ſic facit virtutes Gangolfus ſicut Anus meus. ſtatim à patre illa turpis ſonus prodiit, talique deinceps ſubjacuit opprobrio ut omni vita ſua eodem die ſcilicet ſexta feria, quod verba protulit, tot turpes ſonos ab illa parte emiſit.

La vie de S. Gengoul eſt beaucoup plus conſidérable dans l'édition de Jean de Weſtphalie, 1485, N°. 4702. On y lit le miracle précédent au fol. lxxii recto, en ces termes.

Maxima impartitur cunctis gaudia ſanitatis : at illa (*uxor*) furiali amentia debachata ait : ſic operatur virtutes Gangulfus, quomodo Anus meus. ſtatim ut hæc vox nefanda a gutture illius exiit, a patre abſtruſa corporis obſcenus ſonus prodiit, illum diem quo hæc acta ſunt, mox chriſtianus feriam ſextam vocitare conſuevit, talique poſtea ſubjacuit opprobrio, ut per omne vitæ ſuæ tempus quod eo die protulit verba, quaſi tot prodierunt

probra ab illa parte corporis, cui viri dei miracula æquiparare non eſt verita.

Martinus Polonus mentionne le même fait ſous le Pontificat de Paul I. dans le MS. de ce Catalogue, N°. 4564.

Sed cum uxor ejus miraculis derogando diceret, ſi Gengulphus miracula facit, Anus meus canet, quod dixit mox completut, quia ſemper cum loquebatur Anus cantabat.

Ce paſſage eſt traduit de cette maniere dans la Chronique Martinienne, fol. verſo lxxxxi. col. 2. N°. 4566.

Et pour ce que ſa femme denyoit touſiours les myracles de ſainct Gengonhoh diſant : ſe Gengonhoh fait myracle, mon cul chante, des lors en avant touſiours comme ello parloit le cul luy chantoit et le ſamedy ne ceſſoit : car elle en tel jour avoit proferé celle folle parole.

Le Moine Rolewinck de Laer, dans ſon *Faſciculus Temporum*, fait auſſi mémoire de ce Miracle ſous l'année 754.

Fuit itaque ſeparatus ab uxore ſua adultera cujus Anus cantavit eo quod derideret miracula ejus.

On le trouve encore dans des exemplaires du Roman MS. du Renard contrefait, dont il eſt parlé dans le *Menagianna*. tom. I, pag. 30, édit. de 1715.

3016 Chants Royaux.....

Il y a à la tête de ce Recueil qui eſt l'original, une longue Epître de Nicolas Coquinvillier, adreſſée à Anne de Graville, dans laquelle cet Evêque lui dit que pour s'acquiter de la promeſſe qu'il lui avoit faite, il lui envoie « les exqui- « ſes louanges et heroicques faictz des orateurs, palinodes « nommez, examinez pour la preſente annee en la noble « cite de Rouen, par les princes du puy et ſenat de la nor-

mande

« mande nation ſingulière zelatrice de la benigne mere du « createur ſur le faict de l'immunité de la ſienne incontra- « minée et immaculée Conception. Parquoy vouloir me « veint, *dit-il enſuite*, ſommer dexecuter enuers ta ſeigneu- « rie mon oblige dont toſt apres ſe delibera la myenne foible « main, en ce preſent codicille reduire en forme les chantz « royaulx, louanges et cantiques, ballades & rondeaux, plus « digetez que le myen jugement diſcerner le pouoit, et prin- « cipalement ceulx qui a la paleſtre des poetes & orateurs, « apres auoit tant bataille, mery auoient comme vainqueurs « la palme et chappeau de laurier et aultres dons de prix, « ſelon la diuerſite de leurs œuures haultrains....

Comme deux Chants Royaux qui ſe trouvent dans ce Recueil, furent couronnés en l'année 1524, il y a lieu de croire que Coquinvillier envoya ſon préſent dans le courant du mois de Décembre de la même année. Il choiſit parmi toutes les pieces qui concoururent, 12 Chants Royaux, 12 Rondeaux & 12 Ballades.

Il ſeroit difficile de découvrir le Siege Epiſcopal de cet Evêque. De La Monnoye ſur du Verdier croit que ce pourroit être Venoſa, Ville Epiſcopale du Royaume de Naples. Du Verdier a mal lu le nom de Coquinvillier, qui eſt abrégé ainſi dans notre MS. *Coqnvillier.* Son Epitaphe chez les Auguſtins de Rouen, porte : *Dominus magiſter Nicolaus de Coquinovillari, epiſcopus Verienſis, qui obiit an.* 1531. *6 januarii.* Cette Epitaphe nous donne la maniere de lire le nom de Coquinvillier, ainſi que celui de ſon Evêché *Verienſe* au lieu de *Verieuſe.*

Refrains des Chants Royaux, Rondeaux & Ballades contenus dans ce MS.

Chants Royaux.

1. Le ſainct deſert plain de manne angelique.

Il eſt de Nicole Leſcarre, & a été couronné en 1524. Du Verdier l'a rapporté. Il eſt imprimé dans le Recueil annoncé ſous le N° 2883 de ce Catalogue.

2. Le riche don damouteuſe mercy.

Il eſt de Nicole Oſmont.

3. Fille de adam ſans vice de ſon pere.

4. L'arbre de vie en liſle fortunee.

5. Fleurs de lys dor par ſingularite

6. De limmonde chair ung corps tout pur et munde.

7. La table ronde en honneur triumphante.

8. La noble court rendante a tous juſtice.

Couronné en 1524. Il eſt de Pierre Avril, & imprimé dans le recueil N°. 2883.

9. Le grant decret dauctorite diuine.

Il eſt de Nicole Oſmont.

10. De la grant loy marie eſt exemptee.

Il eſt de Guillaume Thibault, & imprimé dans le Recueil, N° 2883.

11. Jour cler et beau chaſſant la nuyt obſcure.

12. Le ſac remply des eſcriptures ſainctes.

Rondeaux.

1. *Du bien damour* du feu de charite.
   De Gilles Deſveaulx.
2. *Au filz parfaict* je ſuis mere parfaicte.
   De Gilles Thibault, & impr. dans le Recueil, N° 1883.
3. *Fors vous* ſans ſy femme neſt ſans repriſe.
   De Jacques le Lieur.
4. *Fors vous* ne ſe peult vanter vne femme.
5. *En fleur et fruict* en racyne et verdure.
   De Jehan Alyne.
6. *Tout pour le myeulx* et traicter bons accordz.
7. *Par ton concept* vierge mere et pucelle.
8. *Je fuz et ſuis* et le ſeray.
9. *En mon ſainct corps* qui en beaute proſpere.
10. *Fors vous* que dieu feiſt tant belle former.
11. *Par trahiſon* cauteleuſe et latente.
12. *Le vray amant* ſus tous aultres exquis.

Ballades.

1. La ſaincte huylle et baſme de grace.
2. Funde qui rend au roy victoire.
   De Nicole Leſcarre, imprimé dans le Recueil, N°. 1883.
3. Au doulx haure dhumain ſalut
4. Vraye pronoſtication.
5. Tant ayma lhonneur de ſa mere.
6. Le nombre dor de lan de grace.

7. Royne des cielz mere de grace.

8. Au trebuchet de bonne foy.

9. En lymage de noſtre dame.

10. De pareille ne fut onc vue

11. La loy receut exception.

12. Laneau de paix et de ſalut.

3017 Ballades, Chants Royaux & autres poéſies.

Les pieces contenues dans ce MS. ſont de différents Auteurs. En voici le détail.

I°. Quatre ſtrophes de 12 vers chacune, commençant par ces vers.

1. Femme eſtant groſſe enquit iadis trois dieux.

2. Trois compaignons beuuoient en vne table.

3. Vous qui menez vie infame et immunde.

4. Ma couronne eſt de ſerpentz toute plaine.

II°. Vingt-ſix Chants-Royaux qui ont été préſentés par différents Auteurs, aux Puys de la Conception de Notre-Dame de Rouen, & de l'Aſſomption de Notre-Dame de Dieppe; en voici les refrains, avec les noms des Auteurs que nous avons pu découvrir.

1. Cœur joyeux eſt le paragon damours.

2. L'art muſical le grand plaiſir du monde.

3. Fille de roy es lyons approuuee.

Il a été préſenté au Puy de Rouen en 1523.

4. La forte palme en triomphe exaltee

5. Doulceur dung fort et dung mort vive mouche.

6. Juſte aſtrolabe ou la ſpere eſt compriſe.

7. Le iour luyſant dedens la nuict profunde.

A été fait pour Dieppe.

8. La fleur du thym preparee a la mouche.

9. Femme parfaite en nature imparfaicte.

Couronné à Rouen en 1512.

10. Dung poure ver triumphante verdure.

Il eſt de Jacq. Lelieur, & a été couronné à Rouen en 1522. On le trouve dans le Recueil N°. 2883.

11. Sans leſion a paſſé par les picques.

Par Nicole Aubert, couronné à Rouen en 1520, & imprimé dans le Recueil, N°. 2883.

12. Pourpre excellent pour veſtir le grand roy.

Il eſt de Pierre Crignon, & a été couronné en 1519 à Rouen.

13. Pure en concept oultre loy de nature.

14. Sur marbre froid vne image en chair viue.

15. Matiere propre a la divine forme.

16. Nature en grace et grace oultre nature.

17. Au temps nouueau vne femme nouuelle.

18. La verite ſur tous eſt la plus forte.

19. Siege de reyne a la dextre du roy.

A été fait pour Dieppe.

20. Moult diſtillant les riches biens de glore.

A été fait pour Dieppe.

21. La terre aux cieulx et cieulx ioinctz a la terre.

22. Sacree en chair dedans le cueur du pere.

23. La reyne en corps ſur tout fut exaltee.

24. La pomme dor a la plus belle dame.

25. Femme expulſant les tenebres du monde.

26 La chair le monde et leffort ſathanique.

III°. Dix Ballades, dont les refrains ſont :

1. Louer marie a bon droict et raiſon.

A été faite pour Rouen.

2. Au parmy des mors viue.

3. Dieu le peuſt le feiſt et voulut.

Par Gilles Deſvaulx, couronnée à Rouen en 1516.

4. Pomme ſans ver et pourriture.

Par Nicole Leſcarre, couronnée à Rouen en 1512.

5. La bouche adnoneant verite.

6. Par deſſus tous les cieulx paſſee.

7. La dame a laigneau ſans macule.

8. Le bien de grace & de ſalut.

9. Le ſacre pain des ſainctz cieulx deſcendu.

10. Il ſouffre mort pour rendre aux mortz la vie.

IV°. Dix Rondeaux.

1. *Au mieulx faiſants* ſelon les quattre accords.

2. *Pure entre impurs* et entre infectz entiere.

3. *En chant royal* pour la vierge tant belle.

4. *Aupres du roy* qui les meffaictz pardonne.

5. *De mieulx en mieulx* mon eſtat haulſe et monte.

6. *Poures humains* chanrez proſes et vers.

7. *Mon ſeul plaiſir* et ma chere partie.

8. Rondeau à doûble couronne commençant :

Pour mon filz qui me feiſt je ſuis regente. gente.

5. *Je mercy dieu* mon loyal amoureux.
10. *Sesbahit on* ſy en concept proſpere.

V°. Cinq dixains.

1. Comme moſech au deſert eſleua.
2. Sur le ſacrifice d'Helie.

Le feu du ciel par Helie obtenu.

3. Sur la figure de mort de Saul, annoncée a David.

Le bon Dauid marry que Saul Roy.

4. Dixain.

De chair et ſang ſatisfaictz a ta debte.

5. Des romains aux francois.

Jadis romains ſur table fleurs ſemoient.

VI°. Deux *Pater* paraphraſés en françois.

1. Pater noſter vray amateur.

16 Stroph. de 14 vers.

2. Preſtres ſacrez comme premiers nommez.

7 Stroph. de 12 vers, ſuivie d'une priere en 4 vers.

VII°. L'*Ave Maria* paraphraſé en vers françois.

A vous et a nous tant ſalut.

16 Stroph. de 14 vers.

3078 140 Rondeaux. in 12.

Ces Rondeaux contiennent des proteſtations & plaintes amoureuſes. La plupart ſont imprimés dans le Recueil de 350 Rondeaux, annoncé au N°. 2985. Nous avertirons en paſſant que le Recueil de Rondeaux, annoncé au N° 3077, ſe trouve dans le Recueil des 350, depuis le fol. verſo lxx. juſqu'au dernier feuillet coté cxii. & que le Recueil intitulé: *la fleur et triumphe de cent & cinq rondeaulx*, N°. 3102, eſt le même que celui du N° 3077, ſous un autre titre.

3179 La Fontaine périlleuſe. (Par Jacques Gohorry.)

Effacez de ce titre le nom de Jacques Gohorry, qui n'eſt pas Auteur de cette piece de vers ; mais qui a joint un Commentaire à l'édition ſuivante. L'Auteur de cette piece eſt inconnu : nous la croyons du commencement du XVI ſiecle.

3196 La Fontaine des devis amoureux.

Ce Volume renferme le même ouvrage que celui qui eſt annoncé aux Nos 2779, 2780 & 2781, ſous des titres différents. L'Auteur ſe nommoit Jean de la Fontaine.

3218 Poéſies d'Anne d'Urfé.

Ce MS. eſt entièrement écrit de la main d'Anne d'Urfé, qui eſt Auteur de toutes les pieces qu'il renferme.

Les vers ſur le tombeau de Carite conſiſtent :

1. En ſept ſtances de quatre vers.

2. En ſeize ſonnets.

3. En dix ſtrophes de 6 vers, adreſſées au Lecteur par Anne d'Urfé, dans leſquelles il lui apprend que cette Carite étoit une femme qu'on lui avoit deſtinée en mariage à l'âge de 15 ans, & qu'elle fut donnée à un autre malgré elle, tandis qu'il commandoit une armée en Lorraine. Il ne ceſſa de l'aimer juſqu'à l'âge de 27 ans, qu'il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & continua de la chérir juſqu'à ſa mort, qu'il pleura pendant l'eſpace de quinze jours.

La généalogie des Urfés remonte à l'an 750, & finit à Jacques I, mort en 1574.

Les Sonnets chrétiens ſont au nombre de douze.

3247

3247 La Guirlande de Julie.

Le haſard nous a procuré une notice de la Guirlande de Julie, faite ſur la fin du ſiecle dernier, par M. de Gaignieres, qui en a été un des poſſeſſeurs. Nous la publions avec empreſſement, parcequ'elle eſt fort intéreſſante, & qu'on la lira encore avec plaiſir; même après toutes les notices qu'on a données de ce ſuperbe MS.

La Guirlande de Julie.

Le deſſein de cet ouvrage eſt un des plus ingénieux & des plus galants qu'on pût imaginer en ce genre, & l'on peut dire que l'exécution n'a été en rien inférieure au projet.

Il a pour Auteur feu M. le Duc de Montauſier, qui l'envoya le jour de la fête de Julie d'Angennes de Rambouillet, à cette charmante perſonne, dont il devint enfin l'époux après en avoir été long-temps l'amant.

Comme cette fête arrivoit dans un temps où la terre ne produit pas aſſez de fleurs au gré des amants, celui-ci ſuppléa à la ſtérilité de la ſaiſon, par la Guirlande, repréſentée au premier feuillet.

Elle eſt compoſée de 29 fleurs différentes, qu'un zéphyr éleve doucement en l'air, & qu'il répand enſuite ſéparément ſur la terre, afin qu'on puiſſe toutes les reconnoître, & que ceux qui les doivent faire parler, ſe déterminent plus aiſément dans le choix qu'ils veulent faire.

Sans vouloir enrichir le paſſé aux dépens du préſent, il faut avouer qu'il ſeroit difficile aujourd'hui d'aſſembler un auſſi grand nombre de beaux Eſprits & de Poëtes célebres qu'il s'en trouva alors, pour aider à M. de Montauſier à immortaliſer le nom de Julie.

La table qui contient les noms de tous les grands hommes, ne préſente que les illuſtres fondateurs de l'Académie Fran-

çoiſe, qui s'élevoit à l'hôtel de Rambouillet, en attendant qu'elle reçût & la forme & la gloire entiere du Cardinal de Richelieu.

Mais quand on n'auroit pas appris par-là qui ſont ceux qui aiderent à M. de Montauſier à célébrer la gloire de Mademoiſelle de Rambouiller, il ſeroit toujours facile de juger par tant de poéſies diverſes & ingénieuſes (1) que des eſprits d'un ordre ſupérieur y ont eu part.

Il ſeroit inutile, après ce qu'on vient de dire, de donner la liſte de leurs noms, puiſqu'il y en a une table. Il ſuffira de remarquer qu'il y a dans ce volume plus d'un Madrigal de la façon de M. de Montauſier, & qu'on y trouve auſſi quelques noms omis & déſignés ſeulement par une lettre capitale, & que celui de M. le Marquis de Racan (2) n'y eſt que de cette maniere. Il ſeroit difficile d'en dire la raiſon.

---

(1) Ces Poéſies ou Madrigaux ont été imprimés à Paris en 1729, à la ſuite de la vie de M. le Duc de Montauſier, rédigée par Nicolas Petit, Jéſuite, qu'on a confondu avec d'autres Auteurs du même nom, dont les Ouvrages ſont annoncés dans la France Littéraire, tom. I. pag. 361, tom. II. pag. 92, & ſupplément I. part. p. 167.

La Guirlande de Julie, annoncée avec la date de 1641. in 4. dans le Catalogue des livres de M. le Préſident Crozat de Tugny. Paris, 1751, pag. 119, num. 1316, n'étoit pas imprimée, mais manuſcrite; c'eſt ce qui n'a pas été obſervé par le redacteur de ce Catalogue.

Ce MS. paroît avoir été l'eſquiſſe fait par Jarry lui-même, de celui qu'il écrivit ſur vélin in fol. pour être offert à Mademoiſelle de Rambouillet. Il eſt ſur papier in 4. à longues lignes, très bien écrit, & contient 53 feuillets.

(2) Le nom de M. le Marquis de Racan eſt déſigné par ces lettres, M. le M de R. & celui de M. Conrart, qui fut pour ainſi dire le pere de l'Académie Françoiſe, par celles-ci : M. C.

Le nom de M. de Montauſier eſt caché ſous ces lettres : M. le M. de M. c'eſt-à-dire M. le Marquis de Montauſier. La Baronnie de Montauſier ne fut érigée en Marquiſat qu'en 1644. trois ans après que le

Chapelain, fameux par l'attente de ſa Pucelle, qui lui avoit fait par avance un nom qu'elle n'a pu ſoutenir quand elle a été au grand jour, fut un de ceux qui brilla le plus en cette occaſion.

La Fleur Impériale dont il fit choix, donna lieu à une allégorie fort ſpirituelle, ſur laquelle roule toute la fineſſe de ſon Madrigal : en voici l'explication en deux mots.

Le grand Guſtave étoit alors au plus haut période de ſa gloire, & il en jouiſſoit ſans rivaux, puiſque perſonne ne pouvoit lui diſputer celle d'être le plus fameux conquérant qu'eût produit ſon ſiecle. Mademoiſelle de Rambouillet, juge très capable du vrai mérite, ne parloit ordinairement de ce Prince qu'avec éloge ; elle avoit même ſon portrait dans ſa chambre, & diſoit toujours qu'elle ne vouloit point d'autre amant que ce Héros.

Cela donna lieu à Chapelain de choiſir pour ſujet de ſon Madrigal, la fleur qu'on nomme Impériale, qu'il ſuppoſa être Guſtave, ainſi métamorphoſé, qui vient lui rendre hommage, & lui offrir de la couronner Voiture, à qui cette fiction avoit ſans doute paru très noble, y fait allusion dans la lettre qu'il écrivit à Mademoiſelle de Rambouillet, au nom du Roi de Suede, & qui commence : *voici le Lion du Nord*, &c.

On a cru devoir cette explication en particulier à ceux qui verront ce livre, ſans entrer dans le détail du reſte, qui s'entend facilement, & l'on ſe contentera d'ajouter ici, que

---

Guirlande de Julie fut préſentée à Mademoiſelle de Rambouillet; mais on n'ignore pas qu'il eſt très commun, que les gens de qualité prennent dans le monde le titre de *Marquis*, avant que la terre de leur nom ſoit érigée en *Marquiſat*. Le frere aîné de M. le Duc de Montauſier, qui mourut en 1613, avoit auſſi porté le titre de *Marquis de Montauſier*.

Jarry, le plus fameux maître d'écriture de ſon temps, a deſſiné lui-même les fleurs de ce livre (3) & écrit de ſa main & les Madrigaux & la table des Auteurs.

Afin que rien ne manquât à embellir cet ouvrage, il fut relié par le Gaſcon, qui n'avoit point d'égal en ſon art, & enrichi par le dehors des chiffres de Julie, (4) afin que l'on sût d'abord à qui il étoit.

Tant que Madame de Montauſier a vécu, elle a conſervé précieuſement ce gage de la politeſſe & de l'amour de ſon Mari pour elle. Etant morte, M. de Montauſier en devint le dépoſitaire, & le montroit avec plaiſir à ſes amis. De ſes mains, il paſſa en celles de Madame la Ducheſſe d'Uzez ſa fille, qui ſavoit trop ce qu'il valoit pour ne le pas garder avec ſoin; auſſi ce ne fut qu'après ſa mort que ce livre fut vendu par ſes héritiers, comme une piece qui ne méritoit pas leur attention. Un particulier qui ſe trouva heureuſement avec une eſpece de goût, l'acheta 15 Louis d'or, valant alors 200 livres, & l'ayant depuis revendu à M. Moreau, premier Valet-de-chambre de Monſeigneur le Duc de Bourgogne; il a eu l'honnêteté de m'en faire préſent, & de me le faire prendre, croyant avec raiſon enrichir par-là mon cabinet.

3255 Poéſies d'Etienne Pavillon.

Ce Recueil renferme quarante-quatre pieces, parmi leſquelles il y en a trois qu'on ne trouve pas dans les œuvres de Pavillon, imprimées en 1750 en 2 vol.

La premiere eſt une lettre en proſe, adreſſée à une Dame qui vouloit devenir dévote; elle commence ainſi: à ce que j'apprends, Madame, vous voulez devenir devote . . .

(3) C'eſt une erreur, le fameux Robert eſt le Peintre de ces fleurs.
(4) Ce chiffre eſt compoſé d'un J & d'un L.

La ſeconde intitulée : Morale galante à Iris ſur les ſept péchés mortels, commmence par ce vers :

Vous dont les paſſions ſont ſi bien maitriſées.

Elle n'eſt pas complete.

La troiſieme eſt intitulée : imitation de la ſcene d'Amarillis O. Mirtillo, Mirtillo.

Que noſtre ſort eſt rigoureux.

3271 Poéſies contre les Alchymiſtes, &c.

Liſez Manuſcrit ſur papier du XVI ſiecle. Il vient de la Bibliotheque de Claude d'Urfé, & renferme les pieces ſuivantes :

1. Comment Nature ſe complainct et dict ſa douleur et ſon plainct a vng ſot ſouffleur ſophiſtique qui ne vſe que dart Mechanicque. (environ 1010 vers.)

Helas que je ſuis malheureuſe
Et ſur toutes plus doloreuſe
Quand je voy que toy gendre humain
Dieu forma de ſa propre main.

2. Réponſe. (environ 660 vers.)

Ma tres doulce mere nature
La plus parfaicte creature
Que dieu crea apres les anges
Je vous rend honneur et louanges.

3. Enſuit par ordre le nombre des Roys Creſtiens et leurs trois dames portant chacun ſa clauſe.

Cette piece eſt auſſi dans le MS. N° 2926¹. ſuppl.

4. Rondeau qui eſt à la ſuite de la piece précédente dans le même MS. N° 2916².

5. Icy commence vng miſtere la ou france ſe repreſente en forme d'un perſonnaige.....

Voy. le MS. N° 2926[1]. ſuppl.

6. Le credo nouuellement compoſe. (dans le Manuſcrit, N° 2926[15]. ſuppl.)

7. Chant royal. (MS. N° 2926[16]. ſuppl.)

8. Quatrain. (N° 2926[17].)

9. Rondeau (même N° 2926[18].)

10. Ballade. (N° 2926[19].)

11. 8 Stances de 8 vers chacune ſur la mort.) (N° 2926[20].)

12. Ballade de Maiſtre Villon. (N° 2926[21].)

13. Ballade. (3 ſtroph. de 9 vers, envoi de 4) (2926[22].)

14. Ballade (2926[23].)

15. Enſuit vng beau petit traicte des quatre nouiſſimes faict et compoſe par venerable et religieuſe perſonne frere bigot ſeleſtin natif de Rouen. (2926[25].)

16. Moulinet a Cretin. (N° 2926[35].)

17. Oraiſon de noſtre dame.... (2926[43] & [44].)

18. (2 ſtrophes de 6 vers chacune. N° 2926[46].)

19. Des quatre complexions. (N° 2926[64].)

3283 La ſuite des euures poëtiques de Vatel.

L'examen des pieces contenues dans ce volume nous apprend que c'eſt non à François de Neufville, Duc de Villeroy, qu'elles ſont dédiées; mais à Nicolas de Neufville IIIe du nom, mort en 1617. Il n'eſt fait nulle mention du Poete Vatel, ni dans la Croix du Maine, ni dans du Verdier. Il a adreſſé pluſieurs de ſes pieces à Charles IX. & à Nicolas de Villeroy.

Digitized by Google

Ce MS. eſt l'original & fort beau ; la couverture en eſt décorée des armes de Villeroy.

3361 La deſtruction de Jéruſalem....

Ce n'eſt point un myſtere. Cet ouvrage eſt en proſe, & ſemblable à celui qui eſt annoncé au N° 4813.

3452 4. Gregoire. Par le P. Duedeau.

C'eſt la piece du Pere du Cerceau, que l'on connoît auſſi ſous le titre des Incommodités de la Grandeur.

3483 Le Roy détroné.

Ce Roi eſt Jacques II. Roi d'Angleterre. L'Auteur de la piece eſt J. Millault, Prêtre, qui dit l'avoir compoſée en deux mois. Elle eſt dédiée à François Armand de Bretagne, &c. qui la fit jouer en 1703, dans la ſalle du château de Cliſſon ; elle n'a jamais été imprimée.

3508 Hiſtoire de l'Académie Royale de Muſique.

On voit par la Préface que cette hiſtoire de l'Opéra eſt de Meſſieurs Parfaits qui y font mention de leur hiſtoire du Théâtre François. Cet ouvrage eſt très curieux, & n'a jamais été imprimé. Il renferme l'origine & l'établiſſement de l'Opéra en France, depuis 1645 juſqu'en 1741, avec une idée des ouvrages, compoſés pour ce théâtre, la vie des Acteurs & des Danſeurs qui ont rempli les principaux rôles, une liſte des Auteurs & des Muſiciens, des anecdotes, &c. Ce MS. paroît être autographe.

3531 Fête de Chantilly.

Cette Fête fut donnée par M. le Prince de Condé à M. le Dauphin, le 12 Août 1688, & dura huit jours ; elle fut très magnifique. De Lulli le jeune en fit les airs, & Pécourt les danſes. L'Opéra d'Oronthée, dont les paroles ſont de Le

Clerç, & la muſique de Lorenzani, fut eompoſé pour cette fête, & joué le 23 Août.

L'Auteur entre dans de grands détails, & fait eonnoître les beautés du Château & des Jardins de Chantilli. On trouve eette même deſcription dans un volume ſéparé du Mereure Galant, faiſant la ſeeonde partie du mois de Septembre 1688. M. le Grand donne auſſi une idée de eette fête dans le tome III. p. 339 de ſon hiſtoire de la vie privée des François.

3550 &, 3551 Dialogo della bella creanza delle Donne.

Il faut placer ees deux artieles aux dialogues. C'eſt par erteur qu'ils ſe trouvent dans la poéſie.

3574 I libri di Cicho Aſculano.

Le quatrieme & einquieme feuillets ſont MSS. mais très bien écrits.

3584 Triumphi del Petrarcha.

Imparfait de deux feuillets au commeneement. Cette édition eſt in fol.

3601 Triomphi di Petrarcha.

Cotte édition outre les triomphes, contient les ſonnets & les eanzoni. C'eſt la même édition que eelle de 1490, N° 3585. On n'a réimprimé uniquement que les ſept premiers feuillets, & le dernier pour y changer la date.

3639 Cyriffo Calvaneo.

Manque deux feuillets de la ſignature Q.

3660 Arcadia del Sannazaro.

Nous eroyons eette édition plus moderne que 1480. Il eſt aſſez probable qu'elle eſt des premieres années du XVI ſiecle.

3687

3687 Orlandino

Une réclame qu'on trouve au dernier feuillet de cette édition prouve que l'édition de 1527 du *Chaos del tri per uno*, ſortie des mêmes preſſes, doit ſe trouver à la ſuite de l'Orlandino. La réclame eſt conçue en ces termes : *ſegue il chaos del medeſimo authore.*

3752 Poeſie ſatiriche del Sig. Dotti.

Ce MS. contient 27 pieces qui ſe trouvent dans l'édition des poéſies de Dotti, donnée à Paris par M. Conti, en 2 vol. in 12. ſous l'indication de *Ginevra, preſſo i fratelli Cramer*, 1757.

3766 Comédie du ſacrifice, & N°. 3767 les abuſez.

Ce ſont les mêmes ouvrages ſous deux titres différents.

3864 à 3868 contenant pluſieurs livres ſéparés du roman du géant Gargantua & de ſon fils Pantagruel.

Les ouvrages annoncés ſous les N°s 3864, 3865, & le premier du N° 3868, renferment le premier livre du Roman.

Ceux des N°s 3866, 3867, & le ſecond de 3868, renferment le ſecond livre.

Le N° 3869 contient auſſi le même ouvrage que 3863. Cet Ouvrage eſt peu conſidérable. Nous ne penſons pas qu'il ſoit de Rabelais.

3963 Les amours de Daphnis & Chloé.

Il arrive ſouvent que des perſonnes de mauvaiſe foi enlevent le titre des éditions de 1731 & de 1745, & laiſſent ſubſiſter le frontiſpice gravé, qu'il y a à la tête du Volume, & qui porte la date de l'année 1718, dans le deſſein de faire paſſer l'une ou l'autre pour l'originale C'eſt pour empêcher dorénavant pareille fraude, que nous donnerons ici la deſcrip-

tion de l'édition de 1718, connue ſous le nom de l'édition de M. le Régent.

On trouve à la tête ſept feuillets qui contiennent, 1°. le frontiſpice gravé, 2°. le titre, 3°. avertiſſement ſur cette édition, 4°. une préface.

Vient enſuite le corps de l'ouvrage, qui commence à la page 1, & finit à la page 164. Il eſt orné de 28 figures qui ſont placées aux pages 3, 5, 13, 19, 20, 23, 28, 31, 35, 37, 53, 56, 58, 64, 66, 74, 77, 83, 87, 95, 97, 133, 136, 146, 150, 152, 160, 162. La figure connue ſous le nom des quatre pieds, qu'on ajoute à cet ouvrage, doit ſe trouver à la fin du volume. Dans notre exemplaire elle eſt ſupérieurement bien deſſinée à la plume par Simonneau, d'après la contre épreuve de celle qui fut gravée à l'eau forte, par M. le Comte de Caylus, en 1728.

Les notes MSS. ſont d'Antoine Lancelot, & ſe trouvent imprimées à la fin de l'édition de 1745.

3983 L'arbre des batailles.

Il y a trois feuillets manuſcrits dans cet exemplaire imprimé ſur vélin.

4052 Hiſtoire de Theſeus de Coulogne.

Les fol. vi. & xii du tom. I. & le fol. cxxiii du tome II. ſont manuſcrits.

4083 & 4084 Proueſſes d'Hercules....

Ces éditions d'un même livre contiennent la fin du premier livre, & tout le ſecond livre du Recueil des Hiſtoires Troiennes, par Raoul le Fevre, & renferment l'hiſtoire entiere d'Hercules.

4113 Le Romant de Jean de Paris....

Ce livre eſt déplacé; il faut le mettre après le N° 2114; & ôter (trad. en françois par Pierre de la Sippade.)

4263 Libro di Florio ....

Le premier feuillet manque.

4212 Titi Petronii Arbitri ſatyricon.

Nous avons été aſſez heureux en liſant les ſavantes & nombreuſes notes manuſcrites qui enrichiſſent cet exemplaire, d'en découvrir l'Auteur, qui eſt Urbain Chevreau. Ce Savant y cite à la page 168, ſes remarques ſur les poéſies de Malherbe, & à la page 184, ſon hiſtoire du monde dans le paſſage ſuivant, ſur le portrait d'Helene : *voyez Darès de Phrygie, Cedren, Conſtantin Manaſsès, & mon HISTOIRE UNIVERSELLE, où il eſt marqué qu'elle avoit le cou long & d'une blancheur à éblouir, ce qui a fait dire qu'elle avoit été engendrée d'un Cygne.*

Cet exemplaire eſt l'autographe ; c'eſt ce que nous avons vérifié dans la Bibliotheque de M. Beaucouſin, Avocat, qui poſſede un exemplaire du Chevræana, annoté de la main de Chevreau.

4220 Le Salmigondis ou le manege du genre humain.

C'eſt une très jolie édition de l'ouvrage de François Béroalde, ſieur de Verville, qui a été imprimé auſſi ſous le titre de Coupeau de la Mélancolie, ou Vénus en belle humeur.

4313 Recueil des plus illuſtres proverbes.

Ce livre eſt fort ſingulier & rempli de figures groteſques ; il n'y a de diſcours que celui qui eſt gravé ſur chacune.

Le premier livre conſiſte en 57 figures numérotées de ſuite, ſuivies de 32 autres du même Lagniet, qui ſont collées ſur papier.

Le ſecond livre contient 73 figures numérotées de ſuite, & 42 qui ne le ſont pas.

Le troiſieme livre renferme 30 fig. numérotées de ſuite, & la vie de Tiel Wleſpiegle, en 35 pieces, ſuivies de 28 autres figures très ſingulieres.

4545 Felix Malleolus vulgò Hemmerlin.

Il y manque la ſignature *a* du texte, c'eſt-à-dire les 8 premiers feuillets.

4592 Pauli Oroſii hiſtoriæ ....

Ce n'eſt pas Léonard Achates, Imprimeur de Veniſe, qui eſt l'Artiſte de cette édition, mais Léonard de Bâle, Imprimeur de Vicence. Il y a lieu de croire que ce dernier imprima cette édition d'Oroſe en ſociété avec Herman Levilapis, & que chacun d'eux fit tirer en ſon nom les exemplaires qui lui appartenoient.

4802 Flavii Joſephi de bello Judaico libri.

On lit à la fin des antiquités hébraïques:

Impreſſum Venecciis per Ioannem uercelenſem Anno ſalutis. M cccc. lxxxvi die. xxiii. octubris.

4834 Diodorus Siculus. *Bononiæ*, 1472.

Les caracteres de cette édition ſont exactement ſemblables à ceux avec leſquels *Ugo de Rugeriis* a imprimé en 1474 *Valerius Flaccus*, annoncé ſous le N° 2519.

4844 Les faictz & geſtes d'Alexandre le Grant.

Nous revenons ſur ce MS. pour faire remarquer le riche

Diamant (1) dont eſt enrichi le Bonnet de Charles le Hardi, Duc de Bourgogne, figuré dans la premiere miniature.

Ce Prince perdit ce célebre Diamant, avec tous ſes tréſors, dans la malheureuſe bataille de Grantſon, donnée le 3 Mars 1475 (vieux ſtyle) contre les Suiſſes, qui défirent ſon armée entiere, & pillerent ſon camp. Telle étoit alors la ſimplicité de cette nation, dit M. Beguillet dans ſa deſcription de la France. in fol. pag. 133, & pag. 244, tome I. de l'édition in 12. que ſa vaiſſelle d'argent fut vendue comme vaiſſelle d'étain, & que ſon Diamant, aujourd'hui le plus bel ornement de la Couronne, eſtimé plus de 180000 livres, fut donné pour un Florin, & revendu pour un écu par un Curé.

« Ce Diamant, continue le même Auteur, d'une figure « oblongue, taillé en facettes, forme une double roſe; il paſſa « entre les mains d'Antoine Roi de Portugal, de qui M. de « Sancy le tenoit. Voici une anecdote ſinguliere au ſujet de « ce Diamant. Le Baron de Sancy l'avoit confié à un domeſ- « tique, afin de le mettre en gage chez les Suiſſes, pour « une ſomme d'argent dont Henri III avoit un beſoin preſ- « ſant. Sancy lui recommanda ſur-tout de prendre garde aux « voleurs. Ils m'arrachetoient la vie, dit ce fidele ſerviteur, « qu'ils ne m'ôteroient point ce Diamant. Ce qu'avoit craint « Sancy arriva. Le Domeſtique dans ſon voyage apperçoit « une troupe de Brigands qui l'attendoient au paſſage; auſſi- « tôt il avale le Diamant, & continue ſa route. C'étoit dans « la forêt de Dôle. Il eſt arrêté, fouillé, égorgé. Sancy ne « voyant pas revenir ſon valet, ſe doute de la vérité du fait;

(1) Charles le Hardi poſſédoit les plus belles pierres précieuſes de ſon ſiecle. Louis de Berquen, natif de Bruges, le premier inventeur de l'art de tailler & de polir le Diamant à la meule, tailla les premiers pour ce Prince, vers l'an 1475.

« il ordonne les plus exactes perquiſitions, découvre le lieu « de ſa ſépulture, le fait exhumer, enſuite ouvrir en ſa pré- « ſence, & il retrouve ſon bijou. Il pleura ſincèrement un « Domeſtique ſi fidele ; & admira une généroſité qui devoit « toujours lui coûter la vie, à cauſe de la groſſeur du Dia- « mant, qui peſe cinquante-cinq Katats (2).

On le trouve gravé dans l'Oryctologie de M. d'Argenville. in 4. p. 157.

On peut voir dans la même miniature du MS. dont il eſt queſtion, les autres richeſſes de Charles le Hardi, étalées ſur un buffet. On y remarque entre autres deux petites coupes d'argent, qu'il perdit dans la même bataille de Grantſon, & que Lambecius a fait graver, ainſi que ſon collier & ſon chapeau, qui tomberent également entre les mains des

(2) L'Auteur du Voyage hiſtorique & littéraire de la Suiſſe, parle ainſi de ce Diamant : « Les Hiſtoriens Suiſſes ont dit que ce Diamant « ayant été vendu à un Bernois du nom de May, homme très conſidéré « en ce temps, ce dernier le vendit à des Marchands Gênois, qui le re- « vendirent au Duc de Milan, d'où il paſſa ſur la Tiare du Pape « Jules II. L'éditeur des Mémoires de Commines, & d'autres, veulent « que ce Diamant ſoit celui qui porte le nom de Sancy, & ſe trouve « parmi les Diamans de la Couronne de France. Nicolas de Harlay, « Seigneur de Sancy, l'avoit acheté d'un certain Anroine, Prieur de « Crato, & le vendit au Roi. Mais tous ces écrits ſont contredits par « Fugger, Hiſtorien de la maiſon de Habsbourg, Auteur très digne de « foi, qui affirme que ſon grand-oncle Fugger, homme très riche, « avoit acheté ce Diamant & pluſieurs Rubis, avec d'autres dépouilles « de Charles de Bourgogne, dont il paya 47000 florins....

Le même Auteur ajoute plus loin, « qu'il regne tant de variété dans « les récits des Hiſtoriens, qu'on eſt tenté de croire qu'ils ont parlé de « deux Diamans différents, tous deux de la même dépouille ». En effet, celui qu'on voit au milieu du collier que Lambecius a fait graver dans le tome II. page 516 de ſes commentaires, eſt abſolument d'une autre forme que celui qui eſt ſur le bonnet du Duc Charles le Hardi, repréſenté dans notre miniature.

Suiſſes, dans ſes Commentaires ſur la Bibliotheque Impériale. in fol. tome II. page 516 & 518. Ce Savant Bibliographe a fait exécuter ces figures d'après les deſſins d'un ſuperbe MS. de cette Bibliotheque, contenant l'Hiſtoire d'Habsbourg & d'Autriche, compoſée en Allemand en 1545 (3) par Jean-Jacques Fugger, qui avoit été poſſeſſeur de ces richeſſes, dont il avoit hérité de Jacques Fugger ſon grand-oncle, mort en 1515, & qu'il vendit à Henri VIII, Roi d'Angleterre; elles paſſerent des mains de ce Monarque dans celles de Philippe II, fils de Charles Quint, lorſque ce Prince épouſa la Princeſſe Marie, fille de Henri VIII. On trouve dans le livre de Buder, intitulé: *de Feudis officialium hereditariorum, Jenæ*, 1736. in 4. une figure en taille-douce, qui repréſente, comme dans notre miniature, mais dans d'autres ſituations, Charles le Hardi, aſſis ſous un dais, recevant de Vaſque de Lucene la traduction de la Cyropedie de Xenophon, que ce Portugais avoit faite par ſes ordres en 1470, d'après la traduction latine qu'en avoit donnée dans le XV ſiecle Pogge de Florence. Buder a pris cette figure ſur un ſuperbe MS. de cette traduction, qui appartenoit autrefois à Philippe de Cleves, fils d'Adolphe, mort en 1528, & qui eſt conſervé avec un grand nombre de MSS. de ce Seigneur, dans la Bibliotheque de l'Univerſité de Jene.

4866 Diece libri della prima Deca di Tito Livio.

Dans les Additions nous avons donné ce volume par conjecture, à Bernard *Cenninus*, Imprimeur à Florence; mais

(3) Kollarius a ſupprimé la notice qu'a donnée Lambecius de ce MS. ainſi que les figures, dans la nouvelle édition qu'il a publiée de ce Catalogue, parcequ'il les avoit inſérées dans le tome I. pag. 826 à 842 de ſes *Analecta monumentorum omnis ævi Vindobonenſia*, imprimés en 1761.

aujourd'hui nous ſavons que c'eſt le premier volume de l'édition des Décades de Tite Live, imprimées en 1476 à Rome, près le palais de S. Marc, qui a été pendant quelque temps l'adreſſe d'Ulric Han. Argelati dans ſa *Biblioteca degli volgarizzatori*, tom. II, pag. 311, a donné une deſcription de ce volume, ſans ſavoir de quelle édition il faiſoit partie, & l'a cru imprimé par Lucas Bonaccorſt, l'Editeur. Le même volume a également tombé entre les mains du Révérend Pere Laire, qui a eu quelques ſoupçons qu'il appartenoit à l'édition de Han. Voy. ſon *Specimen hiſtoricum Typographiæ Romanæ*, page 231, à la note.

Voici la deſcription des deux autres volumes de ce Tite Live :

On trouve en tête du ſecond onze feuillets dont le premier contient un avis au lecteur, terminé par ces mots :

....correcte et impreſſe nella citta di Roma preſſo a Sancto Marco. Sotto gliani. del. N. S. Ieſu Chriſto Mille Quattro cento Septantaſei adi XX. del meſe di Iulio. Sedente Xyſto Quarto Pontifice Maximo nel Anno Quinto del ſuo Pontificato. Val.

Les dix autres feuillets renfermment la table des chapitres. On lit à la fin du volume :

Decades Ambe cum ſequènti Quarta in uno uolumine Impreſſe fuerunt in urbe Romana. Anno Chriſti Milleſimo Quattuor cẽteſimo ſexageſimo (pour *ſeptuageſimo*) *ſexto Sedente Xiſto Quarto Pont. M.*

A la tête du troiſieme tome il y a dix feuillets contenant la table des chapitres. Le texte eſt terminé par ces mots :

Regnante il Sanctiſſimo et Beatiſſimo padre Xyſto Põtifice Maximo in nel Quinto anno del ſuo Felice Pontificato, adi XXX di Maggio in nel anno dalla Incarnatione di Chriſto M. CCCC. Lxxvi. Fu Impreſſa la preſente Deca

in

in nella citta di Roma. appſſo al Palatio di ſã Marco.

Suit un feuillet qui contient le regiſtre.

4893 Caii Salluſtii opera.

Cette édition eſt de Veniſe, 1480. On trouve cette date ſur le cinquieme feuillet avant la fin Il y a trente-ſix lignes au lieu de trente-cinq ſur les pages qui ſont entieres.

4927 Caii Suetonii Tranquilli XII Cæſares . . . .

Un exemplaire imprimé ſur vélin de cette édition des *Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores*, ſe trouve ſous le N°. 4937, qui s'eſt dérangé pendant l'impreſſion.

5022 Compendium Roberti Gaguini . . .

Le premier feuillet du texte manque dans cet exemplaire.

5028 Les Annales de Nicole Gilles.

C'eſt l'ouvrage ſuivant qui a au commencement un feuillet ſéparé, ſur lequel on voit les armes de Charles Chabot.

5057 Les Chroniques de Monſtrelet.

Cette édition & la ſuivante, quoique toutes deux de Verard, & imprimées ſur 2 colonnes, ſont néanmoins différentes.

Les colonnes entieres de la premiere ont 47 lignes, & celles de la ſeconde n'en ont que 45. Celle-ci, dont le caractere eſt plus petit, differe encore de la premiere, par la ſouſcription, & l'adreſſe de Verard, qui dans le temps qu'il la débitoit, demeuroit au devant de la rue neuve de Notre Dame. L'autre indique ſa demeure au Petit Pont.

C'eſt une erreur de croire avec les Auteurs de la Bibliotheque Hiſtorique de la France, tome II. page 195,

N° 17295, que dans ces deux éditions la Chronique de Monſtrelet eſt continuée juſqu'en 1498, par Pierre Deſray; puiſqu'elle y finit en 1467, par la mort de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.

5320 Chronica Hungarorum.

Cette édition n'eſt point la premiere. Maittaire, & d'après lui Zapf dans ſes *Annales. Typographiæ Auguſtanæ*, en citent une édition d'Ausbourg de 1482.

Celle de Brinn en Moravie, de l'an 1488, eſt très précieuſe, parcequ'elle eſt une des premieres ſorties des preſſes de cette Ville.

5334 Pompa introitus Ferdinandi Auſtriaci.....

Cet unique exemplaire d'un ouvrage magnifique, dont toutes les figures ſont deſſinées par Rubens, eſt le même qui fut offert à Ferdinand, Infant d'Eſpagne, Gouverneur des Pays-Bas Les armes de ce Prince ſont dorées ſur un côté de la couverture, & celles de la ville d'Anvers ſur l'autre.

Deſcription du Volume.

On trouve en tête 8 feuillets contenant :

1. Le portrait de Gaſpar Gevartius, gravé d'après Rubens, par Paul Pontius.
2. Un faux titre.
3. Un beau frontiſpice gravé par Jacq. Neefs, dans lequel eſt gravé le titre, qui porte l'adreſſe ſuivante : *Antverpiæ, veneunt exemplaria apud Theod. à Tulden, Qui Iconum Tabulas ex Archetypis Rubenianis delineauit et ſculpſit.* Dans l'exemplaire ſuivant qui eſt ſur papier, on a ſubſtitué à cette adreſſe celle-ci : *Antverpiæ apud Ioannem Meurſium.*

Digitized by Google

4. Une Dédicace de Gevartius à l'Infant Don Ferdinand, datée XVIII. Calend. Iulij Ann. CIↃ. IↃC. XLI.

5. Præfatio ad lectorem.

6. Tabulæ præliminaris ſiue frontiſpicii brevis explicatio.

7. Une ſuperbe figure gravée par P. Pontius, repréſentant le Prince Ferdinand à cheval. Cette figure n'eſt pas dans l'exemplaire ſur papier; mais on y trouve un autre portrait de ce Prince, repréſenté debout, & gravé par J. Neeffs. Le corps du volume commence à la page 1, & finit à la page 189, au verſo du dernier feuillet, commence: *Deſcriptionis pompæ introitus Sereniſſimi Principis Ferdinandi Auſtriaci, Hiſpaniarum Infantis, &c. in urbem Antverpiam Synopſis.* On trouve enſuite 6 feuillets, contenant:

1. La ſuite de la deſcription précédente.

2. Index rerum memorabilium.

3. Tabularum ſeries. Les figures indiquées dans cette table ſont au nombre de 29, y compris le frontiſpice. Le portrait de Gevartius, & une figure gravée par S. à Bolſwert, & placée entre les pages 144 & 145, n'y ſont pas nommés. On ne les trouve pas dans l'exemplaire ſur papier.

4. Omiſſa quædam ſuis locis interſerenda.

5. Deux Epigrammes latines adreſſées à Gevartius & au Lecteur, l'une compoſée par Nicolas Bourgoingne, & l'autre par Jacq. Eyckius.

6. L'approbation & le privilege daté du 9 Décembre 1638.

On lit au dernier feuillet: *Antverpiæ excudebat Ioannes Meurſius Typographus iuratus, anno ſalutis* CIↃ. IↃC. XLI. dans l'exemplaire ſur papier on a ajouté un ſecond I à la date. Il n'exiſte peut-être que l'exemplaire ſur vélin, daté de l'an 1641.

5445 Remarques hiſtoriques ſur différentes Vénus.

Ces remarques ſont de M. Dutillot de Dijon. Le MS. eſt autographe.

Les deſſins contenus dans ce MS. ſont :

1. La naiſſance de Vénus, telle qu'elle eſt repréſentée ſur un beau marbre de la maiſon Matthei à Rome.
2. Vénus ſortant du bain, ſtatue antique.
3. Callipiga, la Vénus aux belles feſſes.
4. Mars & Vénus, Agathe Orientale du cabinet de l'Auteur.
5. Sine Cerere & Baccho friget Venus, Agathe Orientale du cabinet de Madame.
6. Vénus & l'Amour, Agathe Orientale du cabinet de l'Auteur.
7. Vénus du cabinet du Grand Duc.
8. Vénus couchée ſur un lit, du cabinet de l'Auteur. On y lit : *Jacob. Palme pinxit anno* 1572.
9. La ſtatue d'une Vénus, trouvée dans les fondations de la maiſon de retraite des Jéſuites, au fauxbourg S. Pierre (*à Dijon*,) en l'année 1736, & donnée à l'Auteur par le P. Oudin.
10. Prêtreſſe de Vénus, marbre antique à Rome.
11. Venus à Tritone vecta, in Calcedonio.
12. Concha Veneris, du cabinet de l'Auteur.

5446 Remarques hiſtoriques ſur le Dieu Priape.

Elles ſont auſſi de M. Dutillot, & de la même écriture que les précédentes. Il y a lieu de croire que ce petit ouvrage eſt celui que M. l'Abbé Papillon, dans ſa Bibliotheque de Bourgogne, annonce ſous le titre de Diſſertation ſur le Dieu des Jardins. MS.

Les deſſins de ce MS. repréſentent :

1. Un Dieu Priape, morceau d'antiquité, apporté de Rome en 1740.
2. Cornaline repréſentant Priapus, qui étoit autrefois dans le cabinet de Jacques Auguſte de Chevanes, à Dijon.
3. Priape, ſtatue de bronze antique, du cabinet de le Pois; autre du cabinet de l'Auteur.
4. Priape à la tête de Coq.
5. Autre Priape.
6. Lampe avec cette inſcription : *Phallum alatum.*
7. Priape, ſtatue de marbre antique au palais d'Alexandre de Grandis à Rome.
8. Sacrifice à Priape.

5624 Vita di M. Giannozo Manetti.

Cette vie de Giannoti Manetti, faite dans le XV ſiecle par un anonyme, & revue dans le XVIe par Alexandre Verazzus, paroît beaucoup plus fidele que celle de Naldo Naldi. Ces deux Biographes ne s'accordent pas ſur le jour & l'année de la naiſſance & de la mort de Manetti. Notre Auteur anonyme le fait naître le 5 Juin 1398, & mourir le 26 Octobre 1459; au lieu que ſa naiſſance dans Naldo Naldi eſt marquée au 5 Juin 1396, & ſa mort au 26 Novembre 1459.

M. Requier dans ſa vie de ce Sénateur de Florence, publiée in 12. en 1762, a ſuivi les dates de Naldi, & Giulio Negri dans ſon Iſtoria de gli ſcrittori Fiorentini, en a adopté d'autres. Il place ſa naiſſance au 23 Juin 1396, & fixe ſa mort au 27 Septembre 1459.

Le Catalogue des ouvrages de Manetti, qu'on trouve à la fin de notre MS. n'eſt pas plus ample que celui qui a été publié par Naldi & M. Requier. Il nous avoit paru plus

conſidérable, parceque nous n'avions pas fait attention qu'il étoit double ; c'eſt-à-dire, écrit en italien & en latin.

Quelques perſonnes nous ayant témoigné le deſir de connoître les MSS. de la Bibliotheque de M. le Duc de la Valliere, d'où ſont tirées les treize figures coloriées qu'on vient de délivrer aux Souſcripteurs d'un ouvrage annoncé il y a ſeize mois par un proſpectus, ſous le titre d'*Eſſai ſur l'art de vérifier les miniatures peintes dans des MS.* Nous nous empreſſons de les indiquer ici, en donnant une courte deſcription des ſuperbes miniatures qui ont ſervi de modeles à ces treize copies, qui doivent être ſuivies de treize autres également choiſies dans les différents MSS. de la même Bibliotheque.

N°. I.

Cette figure a été copiée ſur la miniature qui ſe trouve au recto du dix-neuvieme feuillet du MS. annoncé ſous le N° 283. Nous le répétons, c'eſt un des plus beaux & un des plus riches MSS. qui aient paru dans le XIV ſiecle.

Dans l'original cette miniature, ainſi que toutes celles qui l'enrichiſſent, ſont entourées de bordures peintes en or & en couleurs, avec une délicateſſe admirable.

Elle repréſente S. Jean, écrivant ſon Evangile, aſſis devant une table, dans un Oratoire ou Chapelle très élevée, dont l'Architecture qui eſt gothique paroît très hardie, & bâtie ſelon les principes qu'on avoit de cet art dans le quatorzieme ſiecle. L'Aigle, ſymbole de cet Evangéliſte, eſt à ſes côtés, trois Anges ſont en dehors de la Chapelle, & le Pere Eternel tout rayonnant paroît dans le Ciel.

Le ſujet de la miniature qui eſt dans la marge extérieure

eſt le type d'une autre miniature qui orne le feuillet précédent, & qui repréſente Enoch tranſporté par Dieu. On lit au bas de la figure ſymbolique ces mots écrits en lettres de forme.

CE que dieu rauit enoch en la nue ſeneſie ihũcriſt qui maine les ſiens et rauit en la celeſtielle compaignie.

Tous les autres ſujets de l'Ancien Teſtament, peints dans les marges extérieures des pages, ſont toujours ſuivis comme celui-ci, de leurs Types ou Symboles.

N°. II.

On trouvera cette miniature au commencement du ſixieme livre de la Chronique de Jean de Courcy, MS. annoncé au N°. 4601. La peinture originale eſt très belle, & repréſente la priſe de Jéruſalem par Antiochus IV, huitieme Roi de Syrie Ce Monarque ayant appris que Jaſon, qu'il avoit revêtu de la dignité de grand Pontife des Juifs, en l'ôtant injuſtement à Onias ſon frere, avoit voulu ſe ſaiſir de Jéruſalem, aſſiégea cette ville & la livra au pillage. Il y périt quatre-vingt mille hommes; quarante-mille furent faits priſonniers, & autant de vendus.

On voit dans cette miniature une partie d'une grande ville fortifiée de tours, & bâtie ſur le modele des villes de France & des Pays-Bas, du XV ſiecle. Au milieu s'éleve le Temple de Jéruſalem. Les Soldats d'Antiochus le pillent, & en emportent l'autel d'or, le chandelier, la table des pains de propoſition, tous les vaſes ſacrés & tout l'argent du tréſor, qu'ils dépoſent aux pieds de ce Monarque, qu'on voit dans ſon camp, hors de la ville, à la tête de ſes troupes.

Dans ce MS. la page eſt enrichie d'une ſuperbe bordure dont on n'a copié qu'une partie.

N°. III.

Cette figure eſt tirée du beau MS. indiqué au N° 5602, contenant l'ouvrage de Boccace ſur les Illuſtres Malheureux ; elle repréſente, ainſi que d'autres miniatures qui ſervent de bordure à la page, & dont quatre ſont ſupprimées dans la copie, la fin tragique de pluſieurs perſonnages fameux de l'Hiſtoire Romaine, dont il eſt fait mention dans le huitieme livre de l'ouvrage de Boccace.

Le premier ſujet eſt Marc-Jules-Antoine, fils du Triumvir, tué par ordre de l'Empereur Auguſte ſur quelques ſoupçons de conſpiration. Il expire aux pieds de la ſtatue de Jules Céſar, qu'il venoit embraſſée, dans l'eſpoir qu'on reſpecteroit ce lieu conſacré.

Le ſecond eſt Ceſarion, qu'on aſſure que Jules Ceſar eut de Cléopâtre, tué par le commandement du même Empereur.

Le troiſieme, Julie, fille d'Auguſte, envoyée en exil dans l'iſle de Pendataire, à cauſe de ſes débauches.

Le quatrieme, Marcus Agrippa, troiſieme fils de Vipſanius Agrippa, relégué par Arrêt du Sénat de Rome dans l'iſle de Planaſie, pour ſes mauvaiſes qualités.

Le cinquieme, la mort de Caſſius Severus de Parme, Poëte, l'un des Conjurés qui maſſacrerent Jules Céſar.

Le ſixieme, Gallus, autre Meurtrier de Jules Céſar, allant en exil après avoir eu les yeux crevés. Il eſt aſſaſſiné dans un bois par des larrons.

Le ſeptieme, la mort d'Hérodes le Grand, ou l'Aſcalonite. Il y eſt repréſenté nu dans ſon lit, parcequ'au quinzieme ſiecle où cette miniature a été exécutée, l'uſage en France, juſqu'à la fin du ſeizieme ſiecle, étoit de coucher ſans chemiſe.

Le huitieme, l'exil d'Antipas & d'Archelaüs, fils d'Herodes ; & le débat de Tibere, Caligula & Meſſaline.

N° IV.

N°. IV.

Cette ſuperbe miniature eſt peinte ſur le recto du 105e feuillet du Bréviaire de Salisbury, exécuté par les ordres de Jean, Duc de Bedfort, Régent du royaume de France ſous Charles VI. Voyez le N° 173. Nous ne craignons pas d'avancer qu'il exiſte peu ou point de MSS. auſſi magnifiques ſoit par la quantité innombrable de miniatures & d'ornements dont il eſt enrichi, ſoit par la beauté & l'éclat des couleurs qu'on y a employées. En ſuppoſant qu'on pût imiter aujourd'hui l'ancienne maniere de peindre, un Artiſte nous a aſſuré que l'exécution d'un pareil MS. coûteroit plus de ſoixante mille livres.

Ce Bréviaire eſt le travail de pluſieurs peintres. Ceux qui ont été chargés des grandes miniatures excelloient dans leur art. Elles l'emportent ſur les petites, & la plus belle de toutes, eſt celle dont on a donné une copie, dans laquelle on a ſupprimé la moitié de la bordure.

Cette miniature nous offre un excellent tableau de l'Adoration des Mages; on y voit la Vierge, ayant à ſes côtés S. Joſeph, aſſiſe dans une étable, ſur des couſſins & des tapis que le Peintre a faits riches contre la vraiſemblance. Elle tient ſur ſes genoux l'Enfant Jéſus, enveloppé de langes, ſe penchant vers un des Mages qui lui offre d'une main, dans une attitude d'adoration, une boîte remplie d'or, & ôte de l'autre main une couronne ouverte dont il eſt couronné. Les trois Rois Mages ſont richement vêtus & couverts d'or & de pierreries. L'Artiſte leur a donné, ſuivant la coutume, un âge différent. La tête du plus âgé eſt peinte avec une fineſſe & une expreſſion admirable. L'un d'eux n'eſt point repréſenté ſous la figure d'un Maure, parceque cet uſage parmi les Peintres eſt moderne, & que d'ailleurs il n'eſt fondé ſur rien.

On remarque dans la Crêche le Bœuf & l'Ane, dont on attribue l'origine à ces mots d'Iſaie : *le Bœuf a reconnu ſon Maître, & l'Ane la crêche de ſon Seigneur*; ou à ceux-ci du Prophete Habacuc : *vous ſerez reconnu au milieu de deux animaux.*

On voit dans le fond du tableau la marche des Rois Mages précédés de toute leur maiſon. Un rouleau flottant ſur leurs têtes, renferme ces mots : *Alons en Iheruſalem veoyr le Roy.* Le Prophete Iſaie placé dans un coin du tableau en tient un autre, ſur lequel on lit : *omnes ſitientes venite ad aquas.*

Les armes qui ſont dans la bordure au bas de la page, ſont celles du Duc de Bedfort, parties de celles de Jaqueline de Luxembourg, ſa ſeconde femme ; elles ſont pendues au cou d'un Aigle d'argent, becqué d'or, avec ailes éployées, & ayant ſur la poitrine une couronne ducale d'or. Il s'élance de deſſus un tronc d'arbre auſſi d'or.

N°. V.

Cette copie à-peu près de la même grandeur & de la même beauté dans l'original, que celle que nous venons de décrire, eſt tirée du même Bréviaire & ſe trouve au commencement de l'Office de Sainte Anne. Cette Sainte y eſt repréſentée dans l'intérieur d'une Chapelle, à côté de la Vierge-Marie ſa fille, qui tient dans ſes bras l'Enfant Jéſus. A la droite eſt Sainte Marie-Salomé avec St. Jacques le Majeur & St. Jean l'Evangéliſte, qu'elle eut de Zébédée, & à la gauche, Sainte Marie-Jacobé ou Cléophas, femme d'Alphée, accompagnée de ſes quatre enfants : St. Jacques le Mineur, St. Simon, St. Jude, dit Thadé, & Joſes. Le peintre a repréſenté dans ce tableau ces deux Maries comme filles de Sainte Anne, & ſœurs de la Vierge, quoique quelques

auteurs aient aſſuré qu'elles n'étoient que ſœurs de Sainte Anne.

La copie ne donne que la moitié du cadre qui borde la page, & dans lequel il y a quatre miniatures & les armes ſimples du Duc de Bedfort, qui pendent au bec d'un Aigle, avec cette deviſe : *aſſouuy*.

On remarque dans les deux miniatures que nous venons de décrire plus de deſſin qu'on n'en voit ordinairement dans les monuments du XV ſiecle ; les draperies y ſont bien jettées & les têtes y ſont pleines d'expreſſion. L'habile Artiſte a employé les couleurs les plus belles & les plus brillantes ; il n'a épargné ni l'or ni l'outre-mer.

N°. VI.

Cette miniature très intéreſſante, ſupérieurement exécutée dans le MS. & repréſentant Charles VI dans ſon palais de St. Paul, eſt décrite à la page 204 & 205 tome III. du Catalogue.

Salmon, dont il eſt parlé dans cet endroit, eſt encore Auteur d'un ouvrage qui porte le titre de *ſes ſeul parlers*, & qui renferme pluſieurs moralités.

N°. VII.

Le ſujet de cette miniature eſt la préſentation faite à Charles I. Comte de Nevers, fils aîné de Philippe II, mort en 1464. du roman de Gerard de Nevers, traduit de rime en proſe, par un anonyme qui dit dans ſa dédicace *avoir été tout le temps de ſa vie, dès le commencement de la plus florie jeuneſſe de Charles, ſon très humble & obeyſſant ſerviteur.*

Ce Prince, vêtu d'une robe bleue, bordée de fourrure, ayant un bonnet de velours noir ſur la tête, & un collier d'or au cou, eſt aſſis ſous un dais, dans l'intérieur d'un de ſes

appartements, & reçoit un volume doré ſur tranche, couvert de velours cramoiſi, & enrichi de clous d'or, que le traducteur, avec un genou en terre, lui préſente de ſes deux mains. L'habillement de ce dernier eſt une longue robe qui pend juſqu'à terre; il porte un chaperon noir, placé ſur ſon épaule. Quatre Officiers du Prince ſont préſents à cette Cérémonie, il y en a deux qui ont des habits très courts. Derriere le traducteur on apperçoit un Seigneur & une Dame, aſſis ſur un banc, à côté l'un de l'autre. La coëffure de la Dame eſt remarquable; c'eſt un bonnet en forme de cône, tel que les femmes les portoient en France vers le milieu du XV ſiecle.

Le MS. orné de cette miniature ſe trouve ſous le N°. 4107 du Catalogue. M. de Gaignieres en a fait faire auſſi une très belle copie. On la trouve dans le porte-feuille VI. N°. 68 de ſon recueil de Deſſins, qui eſt à la Bibliotheque du Roi.

N°. VIII.

Le beau MS. de l'ingénieux Roman de *Cœur d'Amour*, compoſé par René d'Anjou, Roi de Sicile, & placé ſous le N°. 1811 du Catalogue, renferme au ſoixante-ſeizieme feuillet la miniature dont on a fait exécuter une copie.

Cette miniature repréſente la voûte du portail de l'Egliſe de l'Hôpital d'Amour, contre laquelle étoient cloués les blaſons des illuſtres Amoureux anciens & modernes. Trois perſonnages dont l'un eſt nommé dans le Roman *Largeſſe*, le ſecond le *Cœur*, & le troiſieme *Deſir*, paſſent en revue tous ces blaſons, & contemplent dans cette miniature celui de Pâris. Le heaume de *Cœur d'Amour*, cimé d'une couronne de fleurs, & d'un cœur dans un vol, eſt à terre derriere lui. On voit dans le fond, au travers de la voûte, le

Cimetiere de l'Hôpital d'Amour, & les tombes de différents Auteurs dont nous avons rapporté les noms dans le Catalogue.

René décrit ainſi dans le MS. le blaſon de Pâris.

Icy parle lacteur & dit que :

Un bien petit plus bas et plus a la main droite eſtoit vng eſcu bel et dancienne facon, ſi non en tant que les figures de dedans eſtoient moult merueilleuſes et eſtranges a veoir, car ledit eſcu eſtoit dazur a trois crappaux rampans dor fin, ſubz lequel eſtoient les vers eſcriptz pareilz comme ycy apres ſenſuiuent.

Telz mots et pareilz eſtoient eſcripz ſoulz les armes de Paris diſans ainſi :

Paris eſt mon droit nom, le bel et gracieux
Le tres noble paſtour doulx et melodieux
Et filz au roy priant, puiſſant et vertueux
Celui qui des deeſſes, le don de vertu eux
Moy prĩtant la poine, voire deſſus tous ceulx
Qui deſeruir amour eſtoient enuieulx
Diſant que de beaute ne mapprouchoit nul deulx
Digne fu dauoir dame, & en armes moult preux
Mais lappetit damer me fut tant ſauoreux
Que venir me conuint, penſif et langoreux
Mettre cy mon blazon, excuſer ne men peux
Par Helaine la belle, dont fu trop amoureux.

Il y a deux fautes typographiques dans les noms des amoureux anciens à la page 174 du Catalogue ; au lieu de lire Enée, Trajan, il faut lire Enée, Troyen, & Demophontes ou Demophoon, au lieu de Deophontes.

N°. IX. X. XI. XII. & XIII.

C'eſt le MS. de la Fortereſſe de la Foi, traduite du latin en françois, par Richart, dit l'Oiſelet; & annoncée au N°. 815, qui eſt enrichi de ces cinq grandes miniatures. Elles ſont très bien exécutées dans notre MS. & offrent toutes les cinq une Tour ou Fortereſſe Exagone, au milieu de laquelle s'éleve un Dôme. Cette Tour eſt garnie de douze tourelles où ſont placés un Pape, des Cardinaux, des Evêques, des Abbés, des Moines & des Laïques, qui chantent chacun un article du Symbole des Apôtres, dont quelques mots ſont peints en or ſur les tourelles; mais qu'on n'a pas eu ſoin de faire peindre dans les copies.

Cette tour eſt fermée par un pont-levis, & percée de pluſieurs fenêtres. Il y en a une au-deſſus de la porte, dans laquelle paroît tantôt un Empereur, & tantôt une Religieuſe, tenants dans leurs mains un livre ouvert. Six autres fenêtres ſont garnies de différentes Religieuſes.

Cette Fortereſſe eſt environnée d'un Pape, d'un Cardinal, d'un Evêque, & de Moines, qui en défendent l'approche, & la ſoutiennent de toutes leurs forces contre les efforts réunis des ennemis, qui tâchent de l'ébranler. Ces ennemis ſont particulièrement les ſept péchés capitaux que l'artiſte a peints ſous la figure d'un homme & de ſix femmes, portant les attributs de leur état. L'Orgueil eſt un homme décoré de riches vêtements; l'Avarice ſe fait connoître par un coffre fort & un ſac rempli d'or, dont elle eſt chargée; la Luxure eſt richement vêtue & ſe mire dans un miroir; la Gourmandiſe eſt une femme replete, s'enivrant de boiſſons; l'Envie a un air triſte & abattu; la Colere paroît dans un accès de fureur, & la Pareſſe ſe reconnoît à ſon extérieur indolent.

La Tour de la premiere miniature de notre MS. numéro-

tée 13 dans la copie, eſt aſſiégée par tous les ennemis de l'Egliſe, qui entreprennent de la miner & la renverſer de fond en comble; ils y emploient la bêche, la pioche & le canon.

On voit au bas de la page dans la belle bordure peinte en or & en couleurs, qui décore le feuillet, les armes de Louis de Bruges, Seigneur de la Gruthuſe, Prince de Steenhuſe, & Comte de Winceſtre, Chevalier de la Toiſon d'or, pour lequel ce MS. a été exécuté. Il portoit d'or à la croix de ſable, écartelé de gueules au ſautoir d'argent, timbré d'or, à la tête de Capricorne de ſable, accornée d'or, & ailée d'un vol d'argent.

La ſeconde miniature numérotée X. repréſente la Tour attaquée par les Hérétiques, contre laquelle ils lancent des pierres, & tirent des fleches.

La Tour dans la troiſieme miniature N° 11. eſt expoſée aux attaques des Juifs, qu'on y a repréſentés avec de longues barbes, armés de piques, & enchaînés; ils ont les yeux bandés, pour marquer l'aveuglement dans lequel ils perſiſtent.

Les Sarraſins ou Mahométans forment l'attaque de la quatrieme Tour, avec des pierres, piques & ſabres. La copie eſt cotée N° 9.

Enfin la cinquieme & derniere miniature qui eſt la douzieme des copies, repréſente cette même Tour ſur laquelle viennent fondre une troupe de démons, la lance ou le ſabre dans leurs griffes. Ils ſont mis en fuite par les Anges qui volent aux ſecours de ceux renfermés dans la forteresſe. Il nous ſemble que le Peintre auroit pu dans un ſujet auſſi devot, repréſenter les Diables dans des attitudes plus décentes.

Warton, dans ſon *Appendix ad Cavei hiſtoriam litterar. Scriptor. Eccleſ.* p. 177—179, & Wolfius dans ſa *Bibliotheca hebræa.* Tome II. p. 1115. font très bien connoître cet ouvrage d'Alphonſe de Spina, par les extraits qu'ils en don-

nent. M. Sinner dans le Catalogue des MSS. de Berne, Tome I. pag. 68–79, rapporte des longs paſſages des quatrieme & cinquieme livres de la traduction françoiſe qui n'a jamais été imprimée. On connoît de l'original deux éditions très anciennes, ſans date, nom d'Imprimeur ni de ville. La deſcription que nous avons donnée de l'une, doit aiſément la faire diſtinguer de l'autre.

FIN.

ERRATA

ERRATA.

Tome I.

Page 8, ligne 8. liſez au lieu que dans preſque toutes les éditions depuis le XVI ſiecle. 19, l. 3. ôtez que je n'ai vu annoncée nulle part. 61, l. 4. ôtez ſanctus. 95, l. 28. êtez & intérieures. 214, l. 7. *circa* 1480. 241, l. 24. in 4. 285, l. 11. Bien-allant. 285, l. 16. Acontii. 285, l. 27. *par Gab. Cartier*, & ôtez ce nom de la table. 308, l. 5. reperta. 309, l. 19. Tantoſt. 310, l. 6. in 4. 310, l. 20. 1578. 318, l. 22. Ketenenſe 329, l. 21. imperatori. 329, l. 21. in 4. 343, l. 7. Metlinger. 357, l. 20. Moylin aliàs. 365, l. 10. exerciter. 367, l. 11. in 8. 374, l. 5. in fol. 392, l. 7. 1738. 400, l. 6. par Philippe le Noir. 403, l. 16. ben. 403, l. 17. chiamato. 408, l. 24. l'an 1550. 409, l. 14. Grieſtetteri. 411, l. 5. Tholentinatis. 428, l. 8. Carthuſienſi. 496, l. 21. X. 503, l. 29. *apponëſis libro.* 517, l. 2. enodantur. 526, l. 8. theorica. 526, l. 21. aptatum exponitur. 535, l. 2. Catarum. 539, l. 17. 1547. 599, l. 12. Jean Trepperel, liſ. pour Anthoine Verard, 1506.

Tome II.

Page 3, ligne 16. ajoutez 1515. 6, l. 17. au lieu de *Pariſiis* (*Genevæ.*) 7. l. 18. liſ. 58. 13, l. 2. *Petri.* 14, l. 23. table des mots latins. 22, l. 3, ſupprimez goth. 23, l. 12, ôtez qui eſt imprimée au verſo 36, l. 11. in 4. 60, l. 23. Erythreæ. 75, l. 30. Papini. 82, l. 5. Tetraſtique. 90, l. 5. uiuendi. 93, l. 12. liſ. 1498. 105, l. 16. in 4. 107, l. 26. pet. in fol. 110, l. 3. in 4. 112, l. 6. ôtez Auſonius Paulo S. 112, l. 3. ajoutez après liber L. — Monoſticha. 114, l. 6. ab Aldo Manutio & Andrea. liſ. à Franceſco. 121, l. 11. la ſeconde. 125, l. 26. in 8. 126, l. 23. votitium. 143, l. 8. de Dalebourg. 147, l. 25. opus Merlini. 158, l. 22. peintes. 201, l. 24. de clergie. 256, l. 6. ôtez & auſſi ſous celui du réſolu en mariage. 264, l. 16. liſ. 1391. 342, l. 11. à port. 343, l. 9. Coſmopolitique. 344, l. 25. proces. 369, l. 26 l'élection. 484, l. 2. ôtez & Giov. Batt. Ottonajo. 484, l. 11. il canto de i giudei. liſ. le canzoni. 485, l. 6. tromberto. 490, l. 3. Martino Paulo Nidobeato.

493, l. 13. dicti. 494, l. 17. *Ravani Berſano.* 504, l. 301 cotations. 511, l. 13. ôtez premiere édition 516, l. 16. Gorgonzola. 522, l. 1. *Gorgonzola.* 527, l. 27. *chriſto.* 541, l. 4 & ſuiv. rapreſentatione. 562, l. 25. paradoxes. 563, l 24. langage. 591, l. 7. in 4. 607, l. 10. par celui de *Sire Loys.* 609, l. 5. ôtez premiere édition. 640, l. 7. différente dans ceux-ci. 647, l. 1. fainte. 669, l. 1. Otheio. 745, l. 2. in 4. 750, l. 14. Borſo. 752, l. 15. liſ. 37.

Tome III.

Page 30, lig. 14. liſ. *Michelet.* 35, l. 4. Caſtellanorum. 36. l. 3. à la Reine, liſ. à *Madame la Régente.* 50, l. 9. in 4. 50, l. 18. in 4. 88, l. 17, liſ. 30. 92, l. 7. cette Reine, liſ. cette Princeſſe. 92, l. 16. la Reine *Louiſe*, liſ. la Princeſſe *Louiſe.* 95, l. 19. 1541. 131, l. 27. circa 1470. 135, l. 22. in 4. 158, l. 15. ejuſdem, liſ. Pomponii Læti. 159, l. 27. chemnicenſis. 167, l. 8. Ravennas. 183, l. 11. Boſſozel. 205, l. 12. verd. 266, l. 17. FOUCAULT. 384, l. 17. liſ. 1375.

Table.

Pag. 225, après lig. 27, liſez *Paulus* MARSUS. 278, après lig. 23, liſez C. PLINIUS ſecundus junior.

Lu & approuvé. A Paris, ce 3 Octobre 1783.

FOURNIER,

Adjoint.

9998 (3